

08 X 3

Établissement public national du ministère de l'Agriculture et de la Pêche

IDEA



# Analyse des pratiques pédagogiques

Patrice Cayre (CNPR)

Novembre 2001

# SOMMAIRE

---

Introduction .....	7
I - Le contexte .....	9
A - Des outils et des expériences pilotes au service de l'agriculture durable .....	9
B - Le transfert de ces actions vers les autres EPL et ses enjeux .....	9
1 - Des opérations de transfert ont déjà été engagées sur l'agriculture durable .....	9
2 - Les enjeux de ce transfert .....	9
C - Capitaliser l'expérience des équipes qui ont utilisé IDEA en situation de formation. ....	10
II - Le recueil des informations et la recherche de critères d'analyse pertinents .....	11
A - Recueillir des informations .....	11
1 - Caractériser un dispositif de formation pour identifier les données à recueillir .....	11
2 - Un premier lot d'informations : objectifs, activités et stratégies pédagogiques .....	12
21 - Les objectifs recherchés et leur niveau de performance .....	12
22 - Le séquençage des activités des élèves et les stratégies pédagogiques .....	12
3 - Le choix de critères pour repérer les conditions de la réussite .....	12
31 - Les ressources utilisées et leur mise en œuvre .....	12
32 - Les organisations de l'établissement et de l'équipe pédagogique .....	12
33 - Les motivations des publics en formation .....	12
34 - Les référentiels de formation .....	13
B - La collecte des données : les entretiens semi directifs .....	13
C - Les limites de cette étude .....	13
III - Formalisation des dispositifs .....	14
A - Le séquençage des apprentissages et le niveau de performance des objectifs de formation recherché .....	14
1 - Le séquençage des apprentissages : une décomposition en quatre étapes .....	14
2 - Les principaux objectifs de la formation .....	15
21 - Les objectifs de formation .....	15
211 - Permettre aux élèves de s'approprier les concepts de la durabilité et de l'agriculture durable .....	15
212 - Permettre aux élèves de mettre en œuvre le diagnostic de durabilité d'une exploitation agricole .....	15
213 - Mesurer exclusivement les impacts de l'exploitation sur son environnement ..	15
22 - Les objectifs de la formation .....	15
3 - Des niveaux de performances sur les objectifs de formation variés .....	16
31 - Renforcer les performances dans l'utilisation de l'outil IDEA .....	17
32 - L'étape 1, concepts de durabilité » et agriculture durable : une étape de prérequis ..	17
4 - Des niveaux de performances et des niveaux de formation .....	18
5 - Le niveau de performance et le degré d'autonomie attendu .....	20
6 - Niveau de performance, autonomie : des choix pédagogiques pour privilégier l'un ou l'autre des objectifs de formation .....	20

B - Les productions et les activités des élèves : modalités et stratégies pédagogiques	21
1 - Les « productions » élèves comme des effets attendus de la formation	21
2 - Les modalités des apprentissages : deux principales options : activités des élèves et transmission	22
21 - Des apprentissages actifs	22
22 - des apprentissages qui alternent activités et transmission	22
23 - Des dispositifs où la transmission est la règle : la stratégie du maître	23
C - Les autres ressources	23
1 - L'exploitation agricole du lycée : un support pédagogique important	23
2 - Les exploitations agricoles hors de l'établissement : un support fondamental pour les approfondissements et perfectionnements	23
3 - Le territoire	24
4 - Ressources et contextes divers	24
IV - Analyses des stratégies pédagogiques	25
A - La mise en œuvre pédagogique d'IDEA	25
1 - IDEA joue un rôle spécifique en appui à des démarches générales	25
2 - IDEA est parfois utilisé dans un contexte différent de celui de la durabilité	25
3 - IDEA est très souvent utilisé de façon partielle	25
31 - Les formations générales comme les secondes	25
32 - Les formations des filières professionnelles	26
33 - La difficulté du choix des indicateurs	26
B - Réponses pédagogiques pour lever les difficultés rencontrées avec IDEA	26
1 - Les principales difficultés rencontrées par les élèves	26
11 - Les difficultés de l'apprentissage liées au sens de certains indicateurs	26
111 - Origine des difficultés	26
112 - difficultés sémantiques et représentations des élèves	27
12 - Le vocabulaire	27
13 - La notation	27
2 - Des apports préalables sur l'agriculture durable : les prérequis	27
3 - Destructuration et reconstruction de la grille	28
31 - Un premier niveau de destructuration : quelques petites modifications	28
32 - Un second niveau de destructuration : une présentation qui insiste avant tout sur les trois dimensions de la durabilité abordées par la méthode	28
33 - Un troisième niveau : La reconstruction complète de la grille	28
4 - La gestion des activités des élèves : accompagnement et autonomie	28
41 - L'accompagnement de proximité des Secondes facilite les apprentissages	28
42 - Le développement de l'autonomie, les problèmes de sens et l'étude des cas concrets	29
421 - La gestion des liens sociaux entre les élèves	29
422 - Des activités sur des cas concrets pour faciliter les processus de mémorisation	30
5 - IDEA et les enseignants	30

V - Les conditions de mise en œuvre et de réussite .....	31
A - Une situation incontournable : la pluridisciplinarité .....	31
1 - L'activité pluridisciplinaire des élèves .....	31
2 - L'organisation de l'équipe pédagogique pour mettre en œuvre la pluridisciplinarité .....	31
3 - La pluridisciplinarité et les stratégies pédagogiques .....	31
4 - Initiative et autonomie dans l'organisation de l'établissement .....	31
B - L'interprétation des référentiels de formation .....	32
1 - Analyse des référentiels .....	32
11 - Le module EATC des secondes, une approche de la durabilité .....	32
111 - Des références à la nouvelle loi d'orientation agricole et au développement durable .....	32
112 - Placé au centre du module EATC, le territoire est le support à une éducation à la citoyenneté .....	32
113 - Une nouvelle position de l'exploitation agricole dans son environnement .....	32
114 - Des recommandations pédagogiques qui orientent les stratégies pédagogiques .....	33
12 - Le BTSA ACSE : l'étude du système exploitation territoire .....	33
121 - Le module D 44 .....	33
122 - des MIL sur l'agriculture durable .....	33
13 - Le BTSA PA : étude des systèmes de productions .....	34
131 « environnement et espace » : les termes de référence au territoire du BTSA PA .....	34
132 - La durabilité et les « contraintes » .....	34
14 - Le Bac pro CGEA .....	35
141 Le module MP4 : un module central .....	35
142 - L'entrée production .....	35
2 - L'interprétation des référentiels .....	35
21 - Le MIL .....	35
22 - La pluridisciplinarité pour faciliter les échanges .....	36
23 - L'interprétation est dépendante de l'adhésion aux valeurs véhiculées par la durabilité .....	36
D - En guise de conclusion à cette analyse : le choix des stratégies pédagogiques et des modalités d'enseignement de la durabilité .....	37
1 - La pluridisciplinarité » comme une modalité essentielle .....	37
11 - La pluridisciplinarité une première réponse à la complexité de la durabilité .....	37
12 - La pluridisciplinarité pour interpréter les référentiels .....	37
2 - Une stratégie pédagogique basée sur l'action, sur les cas concrets et sur la production .....	37
21 - La durabilité est un concept difficile et abstrait .....	37
22 - L'activité de l'élève au cœur du processus d'apprentissage .....	37
23 - Traduire l'ensemble de l'activité de l'élève par une production .....	37
3 - Apprentissage à l'autonomie .....	37
4 - Éviter le syndrome du QI .....	38
Conclusions .....	39
Annexes .....	41



Je tiens ici à remercier tout particulièrement toutes les équipes du réseau Action Démonstration qui nous ont accueillis pour ce travail, en espérant qu'il saura valoriser au mieux l'ensemble de leurs activités.

Je remercie également François MATHEY et le département agriculture durable de la Bergerie Nationale avec qui j'ai eu le plaisir de réaliser cette démarche.



# Introduction

---

La nouvelle loi d'orientation agricole et les CTE traduisent une évolution récente des attentes de la société vis-à-vis de l'agriculture. Les différentes crises médiatisées ces dernières années ont mis l'accent sur la nécessaire conduite d'une réflexion et réorientation du secteur agricole vers une agriculture plus soutenable.

Une telle démarche ne peut s'opérer sans une réflexion préalable et sans support méthodologique. C'est une des raisons qui a conduit le Ministère de l'Agriculture à mettre en place une « Action - Démonstration Agriculture Durable » pilotée par la Bergerie Nationale de Rambouillet, dans le cadre de la mesure formation du PDRN.

Quelques sites pilotes de l'appareil public de formation agricole à travers ses équipes et les exploitations des établissements ont, depuis 1995, mis en place un certain nombre d'actions, pour faciliter le transfert et formaliser une démarche cohérente.

À partir de ces expérimentations et de l'évaluation de ces situations concrètes, d'apports issus de la recherche, etc., un groupe d'experts a élaboré une méthode d'analyse de la durabilité de l'exploitation agricole (IDEA). Cette méthode n'exclut en aucun cas le panel déjà large des méthodes diagnostiques existantes. Elle le complète en orientant plus spécifiquement cette analyse vers la durabilité. De ce fait, elle peut s'intégrer dans la démarche de l'Approche Globale de l'Exploitation Agricole dès lors que cette exploitation s'oriente vers l'agriculture durable.

Le développement durable, concept issu des conférences internationales comme Rio de Janeiro de 1992, a construit un ensemble de références sociales. C'est à ce référentiel, que la méthode IDEA se rapporte.

Comme tout outil et démarche, IDEA a ses limites. D'abord elle ne s'applique pour l'heure qu'aux systèmes polyculture - élevage. Ensuite elle ne peut prétendre à l'exhaustivité comme l'ont souligné les différentes équipes interrogées au cours de cette étude. Il peut manquer çà et là des indicateurs. Ce constat traduit la nécessaire évolution d'IDEA, mais également de toutes démarches, dès lors qu'elles se réfèrent à des attentes de la société qui évoluent. Enfin, parce que le recul est aujourd'hui encore, insuffisant, la méthode IDEA ne peut revendiquer un statut d'outil à préconiser obligatoirement dans toutes les formations.

Mais, parce que les attentes de la société et les nouvelles lois d'orientation, concourent à repositionner, en particulier les activités agricoles et leurs acteurs, au cœur d'un processus social, IDEA, certes imparfait, constitue une première base de réflexion. La mise en œuvre de cet outil, dans un contexte pédagogique, permet d'installer et de faciliter le débat au sein des équipes des établissements de formation du Ministère de l'Agriculture. Cette méthode initie également nos élèves, les futurs acteurs agricoles, dans des démarches où il reste encore à inventer de nouvelles procédures dans une période de changement.

Quelques équipes pédagogiques de formation initiale, impliquées comme sites pilotes dans le cadre de l'opération agriculture durable ont utilisé avec les élèves cet outil d'aide au diagnostic. Afin de capitaliser ces expériences, de nourrir la réflexion sur l'agriculture durable, et permettre à des équipes pédagogiques qui souhaiteraient se lancer dans des projets sur l'agriculture durable, la DGER a demandé au CNPR en collaboration avec la Bergerie Nationale de Rambouillet, d'analyser les pratiques pédagogiques qui ont mobilisé IDEA. Ce rapport présente les principaux résultats obtenus.



# I - Le contexte

---

## A - Des outils et des expériences pilotes au service de l'agriculture durable

La méthode **IDEA**<sup>1</sup> (Indicateurs de Durabilité de l'Exploitation Agricole) est un des outils qui concrétisent une démarche d'ensemble sur l'agriculture durable au Ministère de l'Agriculture. Elle s'inscrit dans la logique des actions menées depuis quelques années : plans de développement durable (PDD 1992), actions de transfert et de démonstration du projet « agriculture durable » (1994 - 2002) pilotées par le CEZ de Rambouillet... Elle complète enfin, une série d'ouvrages sur le thème de la durabilité et de l'agriculture durable<sup>2</sup>, en proposant un outil d'aide au diagnostic pour l'évaluation de la durabilité appliquée à l'échelle de l'exploitation agricole.

La Loi d'Orientation Agricole du 9 juillet 1999 constitue aujourd'hui le cadre législatif qui légitime toutes ces démarches.

## B - Le transfert de ces actions vers les autres EPL et ses enjeux

### 1 - Des opérations de transfert ont déjà été engagées sur l'agriculture durable

Pendant quelques années, ces actions autour de l'agriculture durable se sont appuyées sur quelques établissements de formation de l'appareil public du Ministère de l'Agriculture et leurs équipes pédagogiques.

Aujourd'hui, des opérations assurant le transfert des acquis de l'action démonstration vers les autres équipes ont été engagées. L'offre de formation continue pour les enseignants dans le catalogue DGER et les diverses productions éditoriales du Ministère en témoignent. Ce sont autant d'opérations qui facilitent les transferts didactiques.

On rappellera que les différents concepteurs et experts de la méthode IDEA, comme les animateurs du transfert régional ont été largement sollicités au niveau des établissements pour présenter et utiliser cette ressource qui marque une évolution dans les méthodes de diagnostic concernant les exploitations agricoles

### 2 - Les enjeux du transfert

L'enjeu de ce transfert est de taille. Des évolutions importantes ont eu lieu lors de ces quinze dernières années, avec, en particulier, l'émergence de nouvelles compétences à l'échelle des territoires. Les dynamiques locales accompagnées par les politiques publiques et la décentralisation ont contribué à faire émerger de nouvelles modalités plus participatives en matière de gestion des territoires ruraux. Le monde agricole n'échappe pas à ce mouvement. Le territoire, dans son concept même, marque une étape dans la prise en compte de la dimension sociale. Dès lors se posent les enjeux de la citoyenneté, de la démocratie participative et de la durabilité.

Ces évolutions posent la question de la place réelle des professionnels agricoles comme composante participative d'un tissu social dans les territoires. Ces tendances renforcent la nécessité d'une réflexion sur l'agriculture durable. Elles induisent également une diversification de compétences chez les professionnels du monde agricole. Parce que les formations agricoles vont former ces acteurs de territoire, elles doivent accompagner ces nouvelles compétences.

## **C - Capitaliser l'expérience des équipes qui ont utilisé et testé IDEA en situation de formation**

Parce que les concepts qui accompagnent l'agriculture durable ne sont pas simples et parce qu'il s'agit d'un enjeu important, le transfert vers d'autres établissements de formation ne peut se limiter à un simple transfert didactique et doit pouvoir s'appuyer sur les acquis des expériences pédagogiques des établissements pilotes.

L'analyse présentée dans ce document cherche à formaliser et capitaliser les différentes expériences pédagogiques qui ont utilisé la méthode IDEA. Elle porte sur l'identification des stratégies pédagogiques et des situations d'apprentissages que les équipes proposent aux élèves. Elle cherche également à repérer l'ensemble des paramètres qui interfèrent sur l'action de formation.

1 Educagri Édition « la méthode IDEA » Ouvrage collectif sous la direction de L. Vilain

2 Educagri Édition « vers l'agriculture durable » - B. Breuil, L. Vilain

Éducagri Édition « De l'exploitation agricole à l'agriculture durable » L. Vilain

# II - Le recueil des informations et la recherche de critères d'analyse pertinents

L'analyse des pratiques pédagogiques a été réalisée à partir de l'expérience de 9 équipes pédagogiques (annexe 1) dont les établissements sont tous des sites pilotes dans l'opération agriculture durable. Leurs actions de formation portent sur les Secondes, les Bacs Professionnels CGEA, les BTSA PA et les BTSA ACSE. Une des actions de formation s'adresse aux enseignants. Les formations étudiées relèvent toutes sauf une, de la formation initiale. Nous avons collecté auprès des enseignants des données qui nous permettent de caractériser les actions de formation et de définir les leviers et les freins à leur mise en œuvre.

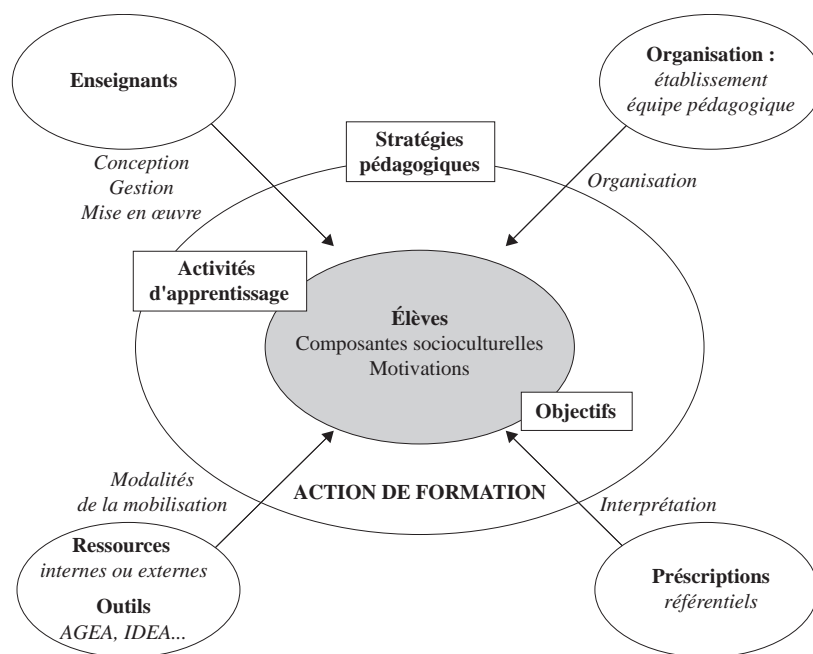
## A - Recueillir des informations

Pour recueillir les informations nécessaires à cette étude, il convient au préalable d'explicitier comment on définit un dispositif de formation.

### 1 - Caractériser un dispositif de formation pour identifier les données à recueillir.

Nous entendons par « dispositif de formation » une traduction de l'ensemble des facteurs et des organisations qui participent à la mise en œuvre du processus d'apprentissage des élèves et qui permet de répondre à une commande ou une prescription.

Le schéma suivant propose de formaliser ces éléments :



Les éléments du dispositif de formation

La collecte d'informations devra permettre de :

- décrire l'ensemble des actions de formation et leurs modalités pour déterminer les stratégies pédagogiques choisies ;
- définir ce qui peut interférer sur l'ensemble du processus d'apprentissage et comment les équipes l'intègrent dans le choix des stratégies pédagogiques.

## **2 - Un premier lot d'informations : objectifs, activités et stratégies pédagogiques.**

### **21 - Les objectifs recherchés et leurs niveaux de performance**

Il s'agit ici de faire exprimer par les enseignants les objectifs et les effets recherchés des actions de formation. On cherchera à identifier le niveau de performances attendu selon les différentes étapes du processus d'apprentissage : sensibilisation, initiation, entraînement et perfectionnement. Les définitions de ces termes sont fournies en annexe 2.

### **22 - Le séquençage des activités des élèves et les stratégies pédagogiques**

Pour atteindre les différents objectifs, chaque équipe mobilise l'ensemble des ressources dont elle dispose, propose des activités et les organise pour assurer les apprentissages des élèves. L'ensemble de ces informations nous permet de déterminer le séquençage du processus de formation et d'identifier les stratégies pédagogiques choisies.

## **3 - Le choix de critères pour repérer les conditions de la réussite**

Les précédentes données, si elles nous fournissent les informations suffisantes pour formaliser l'action de formation, ne nous donnent pas les conditions de sa mise en œuvre. Pourtant, ces conditions de mise en œuvre participent tout autant à la réussite du processus de formation.

Pour définir ces conditions de réussite, nous avons donc émis l'hypothèse habituelle selon laquelle les organisations de l'équipe pédagogique et de l'établissement, la motivation des élèves dans le processus de formation, les modalités de la mise en œuvre des ressources et l'interprétation de la prescription (le référentiel) étaient des indicateurs pertinents.

### **31 - Les ressources utilisées et leur mise en œuvre.**

Les équipes enseignantes utilisent des ressources variées dans le cadre de leurs enseignements. Il s'agit, pour l'ensemble de ces ressources et en particulier pour IDEA, de définir comment elles sont utilisées et en quoi elles participent au processus d'apprentissage.

### **32 - Les organisations de l'établissement et de l'équipe pédagogique**

IDEA est le résultat du travail d'une équipe pluridisciplinaire. En tant que ressource pédagogique, elle exige un minimum d'expertise sur les différents champs de savoirs qu'elle utilise. Nous avons donc recherché à savoir comment les expertises des membres de l'équipe pédagogique étaient mises à contribution au cours de la conception des dispositifs et en situation avec les élèves.

Au-delà, il s'agit également d'identifier quelles sont les organisations de l'établissement et de l'équipe pédagogique qui sont nécessaires.

Enfin, l'établissement interfère-t-il sur ce type de situation ?

### **33 - Les motivations des publics en formation**

Pour les enseignants et les établissements, la mobilisation des services de l'État sur le thème de la durabilité est incontournable. Il y a à la fois l'opportunité de l'actualité à travers les crises répétées qui concernent l'activité agricole depuis plusieurs années, mais surtout les nouvelles orientations de la LOA.

La motivation est le moteur du processus d'apprentissage chez les élèves. Nous n'avons pas, dans le cadre de cette étude, d'indicateurs pertinents pour la mesurer.

Nous nous y sommes cependant intéressés à travers les caractéristiques socioculturelles des élèves et ce qui motivait leur présence en formation agricole. Pour cela, nous avons utilisé des données générales sur les caractéristiques des élèves des établissements agricoles et utilisé les informations données par les enseignants.

Nous nous sommes donc attachés ici à repérer si ces caractéristiques interféraient sur le choix des équipes pour définir des stratégies pédagogiques.

### **34 - Les référentiels de formation**

Les référentiels, de fait, constituent pour les équipes pédagogiques la prescription elle-même. Ils sont par définition, les référents des actions de formation.

Mais les référentiels sont aussi la traduction et l'expression d'une époque, des idées et des concepts qui l'accompagnent. Or, ces mouvements évoluent au fil des ans et obligent du même coup ces référentiels à s'adapter, à se rénover.

C'est autour d'eux que se construisent les rubans pédagogiques ; c'est en référence à eux que les équipes s'organisent et c'est enfin sur les objectifs et contenus préconisés que les enseignants élaborent leurs progressions pédagogiques.

IDEA est un outil qui tend à coller aux concepts de son époque en rendant opératoire l'évaluation des relations de l'exploitation avec son territoire. Mais peut-il s'insérer facilement dans des pratiques pédagogiques autour de la durabilité dans toutes les formations ? En d'autres termes, y a-t-il besoin de cohérence entre l'approche « référentiel de formation » et l'approche « IDEA » plus proche d'un « référentiel sociétal » non intégré par le monde professionnel ? Il s'agit alors de repérer comment les référentiels de formation sont perçus, lus et interprétés par les enseignants. En quoi ces interprétations facilitent-elles ou freinent-elles les approches sur la durabilité et sur l'utilisation d'un outil d'aide au diagnostic comme IDEA ?

## **B - La collecte des données : les entretiens semi-directifs**

Afin de recueillir ces informations, nous sommes allés à la rencontre des enseignants sur leur lieu de travail. Nous les avons interviewés à partir d'un petit guide d'entretien (annexe 3).

Les questions de ce guide sont ouvertes afin de permettre aux enseignants d'exprimer le plus possible la diversité des situations rencontrées et les éventuelles difficultés éprouvées. C'est sur ces dernières en particulier que nous porterons notre attention pour identifier leur origine en vue de préciser les conditions de la réussite de l'ensemble du processus.

## **C - Les limites de cette étude**

Ce travail n'a pas pour but d'évaluer la méthode IDEA. Par contre il doit pouvoir valider les différentes situations pédagogiques qui la mettent en œuvre. Nous ne visons qu'à capitaliser les expériences des équipes et repérer leurs principales difficultés et leurs origines, afin de contribuer aux actions de transfert.

Avec un échantillon aussi réduit, il est évident que notre analyse ne peut être que qualitative. De plus, elle ne peut être considérée que comme le reflet d'une certaine réalité d'ensemble, « photographiée » à un instant donné. Enfin, parce que les enseignants et les équipes rencontrés sont impliqués dans les différentes actions sur l'agriculture durable, nous avons porté toute notre attention sur certaines difficultés perçues, minorées dans le cas présent, mais qui risquent d'être plus marquées auprès des équipes qui ne se sont pas encore engagées dans cette démarche.

# III- Formalisation des dispositifs

---

L'ensemble des données recueillies lors des entretiens nous a permis de produire les différents tableaux de l'annexe 4 qui traduisent les actions de formation. Leur analyse nous permet d'identifier l'organisation des apprentissages, proposés par les différents établissements rencontrés.

## A - Le séquençage des apprentissages et le niveau de performance des objectifs de formation recherché

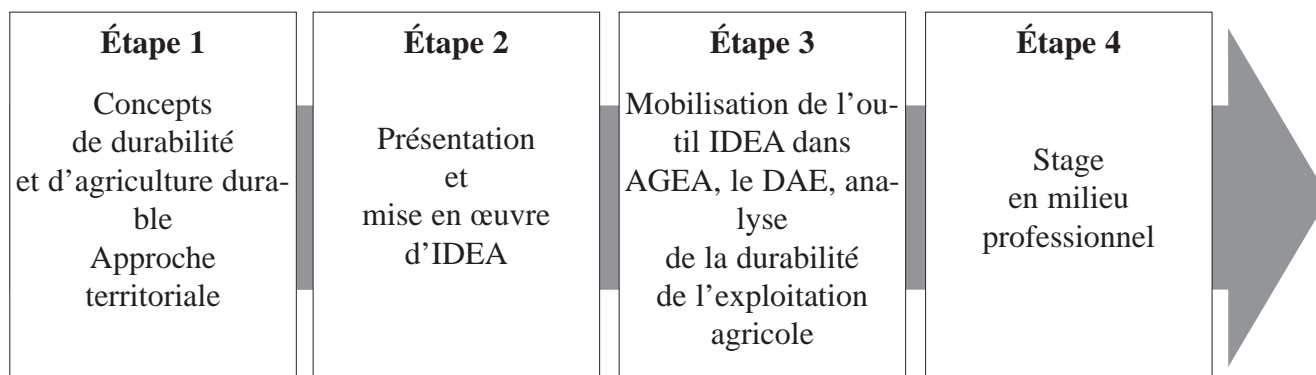
### 1 - le séquençage des apprentissages : une décomposition en quatre étapes

Notre analyse porte sur l'ensemble des séquences qui préparent et mobilisent IDEA.

Les tableaux qui récapitulent les actions de formation (1, 2, 3, et 4), permettent de mettre en évidence une décomposition de la formation en quatre étapes :

- une première étape est centrée sur les apprentissages aux concepts de durabilité et d'agriculture durable. Le support est ici pour la plupart du temps le territoire de l'EPL ou de son exploitation
- une seconde est centrée sur la sensibilisation à la méthode de diagnostic par une première prise de contact avec l'outil IDEA ;
- une troisième étape est parfois proposée sur l'entraînement à la démarche par l'analyse d'une exploitation. Cette analyse diagnostique s'inscrit dans des démarches plus générales comme l'Approche Globale de l'Exploitation Agricole (AGEA), ou le Diagnostic Agri-environnemental. Elle se fait soit sur l'exploitation du lycée, soit sur une exploitation hors de l'établissement. Dans la plupart des cas les résultats sont confrontés à ceux du diagnostic territorial. IDEA se positionne comme un des outils de diagnostic qui aide à la prise de décision et qui engage à l'action.
- enfin, le processus peut se poursuivre par une étape de perfectionnement avec la mise en œuvre de la grille IDEA au cours du stage en milieu professionnel pour contribuer, dans le diagnostic global, à évaluer la durabilité de l'exploitation agricole.

On peut établir un premier schéma du séquençage des actions de formation :



Au-delà d'une certaine organisation commune dans les différents parcours analysés, il apparaît des nuances, des différences plus ou moins marquées, traduisant des choix pédagogiques divers, des contraintes et des environnements variés. C'est l'analyse de ces différentes situations que nous vous proposons maintenant.

## 2- Les principaux objectifs de la formation

On peut caractériser les différentes actions de formation par deux catégories d'objectifs. D'une part on peut distinguer les objectifs qui sont centrés sur les élèves, exprimés, en effet sous la forme de comportements, de compétences et de connaissances que ces derniers doivent acquérir et la façon dont on peut les évaluer. Nous avons coutume de les appeler au CNPR, les objectifs de formation.

D'autre part on peut également distinguer des objectifs qui ne s'expriment pas en termes d'effets sur les élèves. Ces objectifs contribuent à des actions plus générales, centrés par exemple sur la profession, ou sur des opérations comme « agriculture durable ».

Ces derniers objectifs et les objectifs de formation constituent ce que nous appelons les objectifs de « LA » formation.

### 21 - Les objectifs de formation

Les actions de formation analysées visent deux principaux objectifs.

#### 211 - Permettre aux élèves de s'approprier les concepts de la durabilité et de l'agriculture durable

Ce premier objectif est assez récurrent, quelle que soit la formation rencontrée.

Cet objectif vise tout d'abord à permettre l'identification des principaux champs de la durabilité et de l'agriculture durable. Ici, les équipes s'appuient avant tout sur une approche territoriale. Les séquences mises en œuvre pour répondre à cet objectif se positionnent pratiquement toujours avant l'étude d'IDEA.

Au-delà des apprentissages recherchés autour de la maîtrise des concepts sur les notions de durabilité, cet objectif contribue également à former des acteurs professionnels responsables et citoyens sur les espaces où ils agiront plus tard.

#### 212 - Permettre aux élèves de mettre en œuvre le diagnostic de la durabilité d'une exploitation agricole

C'est pour cet objectif que, de façon générale, l'outil IDEA est mis en œuvre. Cette étape remobilise généralement les acquis des séquences de la première étape.

Cet objectif est assuré au travers des apprentissages proposés lors des étapes 2, 3 et 4. Les niveaux d'apprentissages recherchés peuvent être différents selon qu'ils se déroulent sur tout ou partie seulement des étapes 2, 3 et 4. Ces deux premiers objectifs sont centraux et organisent la plupart des dispositifs de formation.

#### 213 - Mesurer exclusivement les impacts de l'exploitation sur son environnement

Cet objectif est marginal et ne concerne qu'un seul entretien. À travers cet objectif, il s'agit pour l'enseignant de donner des outils méthodologiques qui permettent de mesurer exclusivement les impacts agro-écologiques d'une exploitation agricole sur son environnement.

### 22 - Les objectifs de « LA » formation

Dans le cadre de cette étude, nous avons repéré deux objectifs principaux :

- Transférer les concepts (sur les notions d'agriculture durable vers le milieu professionnel (exploitants dont l'exploitation est support de formation, et maîtres de stage) ;
- Contribuer au Diagnostic Agri-Environnemental (DAE) de l'exploitation agricole du lycée.(dans le cadre de l'action nationale sur l'agriculture durable).

Ces deux objectifs ne sont pas directement centrés sur les élèves. Ils sont légitimes car les établissements dans lesquels nous sommes allés sont tous plus ou moins impliqués dans l'opération « Démonstration » Agriculture Durable pilotée par la Bergerie Nationale de Rambouillet.

Ces objectifs ne sont pas toujours exprimés directement. Mais on notera que certains objectifs particuliers ou activités proposées tendent vers cet objectif de transfert. Par exemple à Château Salins, le premier objectif exprimé porte sur la capacité des élèves à communiquer avec les maîtres de stage. À Vendôme, à Coutances, etc. les

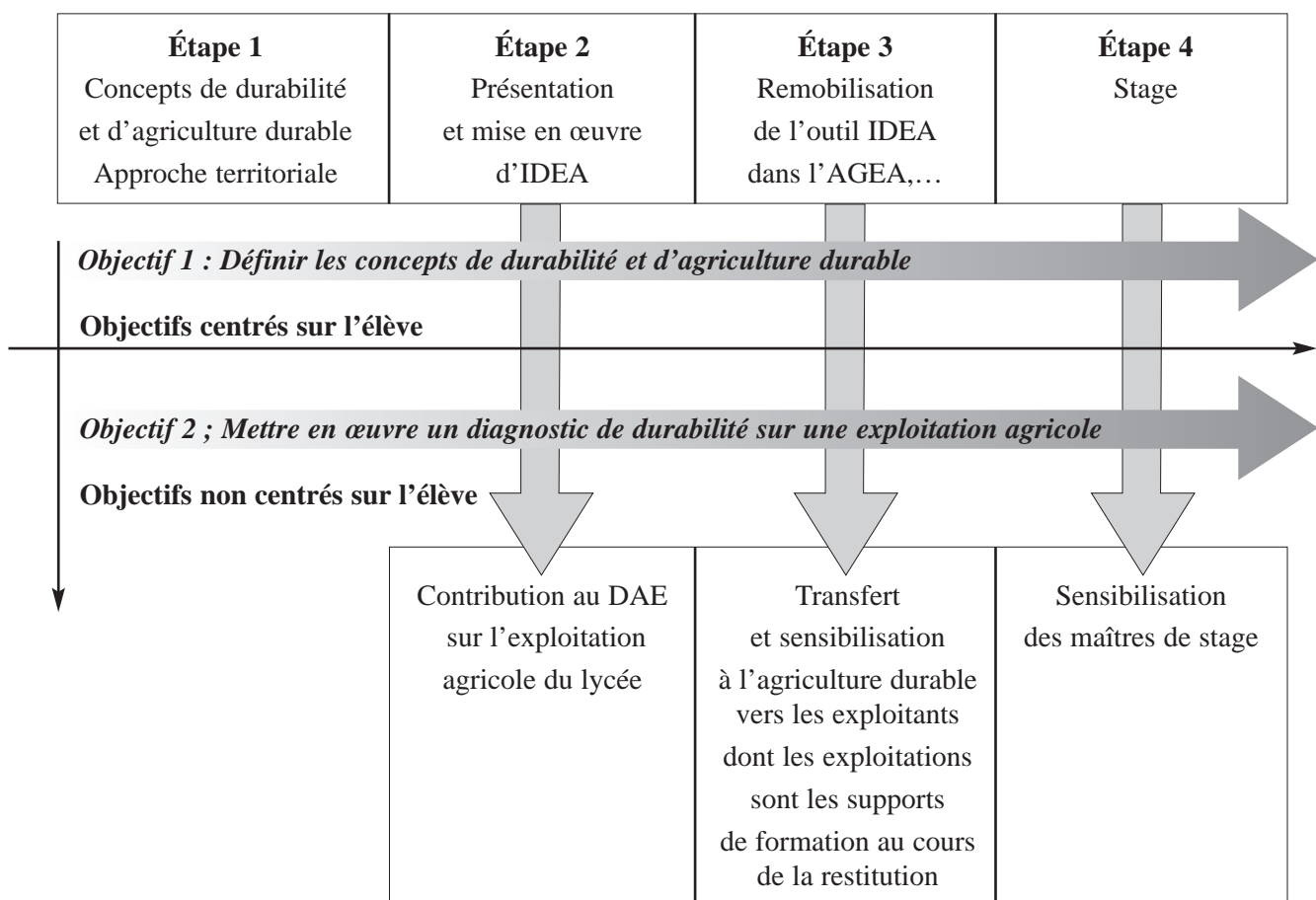
restitutions proposées aux exploitants visent à la fois les deux principaux objectifs de formation cités précédemment, mais contribuent au transfert de la méthode.

Il est important d'expliciter clairement ce type d'objectifs car très souvent il nécessite, comme c'est le cas ici, de développer au cours des apprentissages des compétences particulières (la communication). Le dispositif devra donc permettre de les développer.

La réalisation de ces objectifs peut se traduire par trois situations particulières :

- la restitution du travail et les propositions de scénarios auprès des exploitants qui ont servi de support de formation, et qui n'appartiennent pas à l'EPL,
- lors du stage en exploitation, les élèves peuvent participer à ce transfert en utilisant ces outils,
- par leurs activités sur l'exploitation du lycée, les élèves peuvent contribuer à alimenter la réflexion et les propositions pour l'entrée en projet vers l'agriculture durable de l'établissement.

**TABLEAU 1 : Les principaux objectifs de la formation**



Les nuances de grisé au niveau des flèches sur les objectifs centrés sur les élèves renseignent sur le niveau de performance : les apprentissages se renforcent tout au long des quatre étapes.

### 3 - Des niveaux de performance sur les objectifs de formation variés

Dans ce qui va suivre nous nous appuyons sur les différentes phases qui construisent les apprentissages. Nous considérons que l'apprentissage peut se décomposer en trois ou quatre grandes phases : sensibilisation, initiation, entraînement et perfectionnement. Ces différents niveaux constituent, pour un objectif pédagogique, les niveaux de performance attendus des élèves.

### 31- Renforcer les performances dans l'utilisation de l'outil IDEA

Dans la plupart des situations rencontrées, l'étape 2, « présentation et mise en œuvre d'IDEA » consiste en une initiation à l'outil IDEA.

Tout d'abord les élèves découvrent les différents champs, critères et indicateurs de la durabilité à travers l'outil IDEA qui leur est présenté. C'est une phase de sensibilisation par rapport à la méthode IDEA.

Les équipes proposent ensuite des applications qui ne portent généralement que sur quelques indicateurs. Cette phase peut être considérée comme une initiation, les élèves ayant ici pratiqué au moins une fois une partie de la démarche.

Les étapes 3 (remobilisation de l'outil IDEA) et 4 (stage) permettent de remobiliser les pratiques méthodologiques de l'étape 2. Elles renforcent donc les apprentissages et les niveaux de performances attendus (entraînement).

### 32 - L'étape 1, Concepts de durabilité et d'agriculture durable : Une étape de prérequis

Cette première étape propose aux élèves de s'initier aux concepts de la durabilité afin de mieux appréhender l'utilisation d'IDEA, mais également de positionner l'Approche Globale dans un processus d'évaluation de la durabilité.

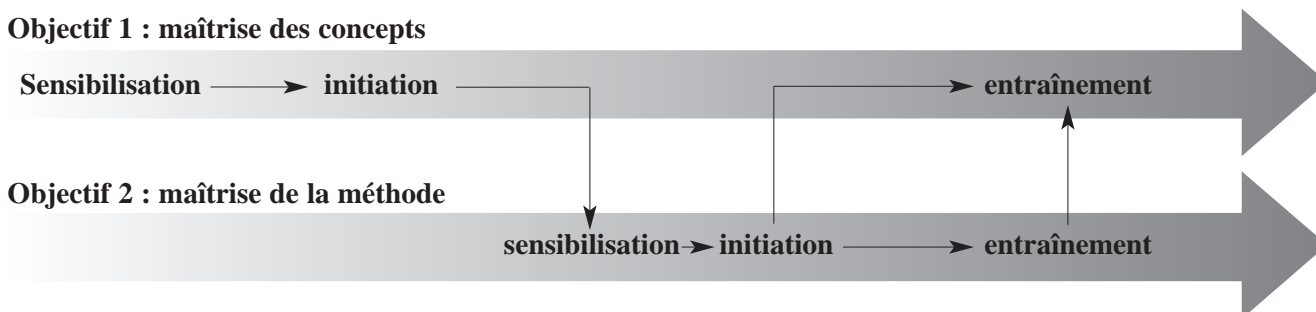
Cette étape s'appuie essentiellement sur une approche territoriale, et très souvent en réinvestissant les résultats du diagnostic de territoire effectué par ailleurs.

Si cette étape permet une initiation aux concepts, leur remobilisation au cours des étapes suivantes (2, 3 et 4), renforce cet apprentissage.

En conséquence, Les deux objectifs précédemment cités s'interfèrent : Les apprentissages sur les concepts participent aux apprentissages méthodologiques et réciproquement ; On peut schématiser ces interactions de la façon suivante :

**Tableau 2 - Interdépendance des deux objectifs de formation**

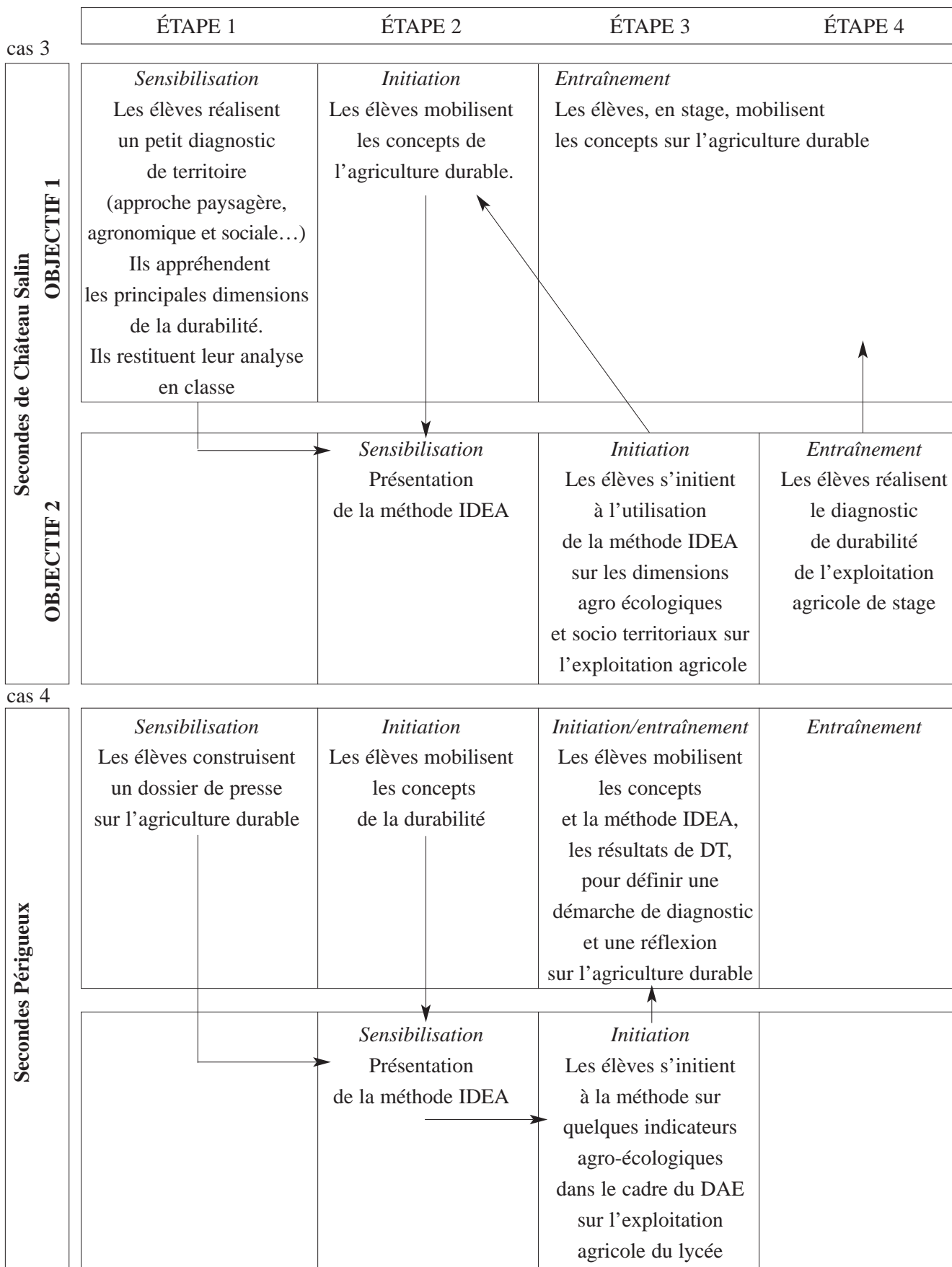
ÉTAPE 1 Concepts de durabilité et d'agriculture durable Approche territoriale	ÉTAPE 2 Présentation et mise en œuvre d'IDEA	ÉTAPE 3 Remobilisation de l'outil IDEA dans l'AGEA, le DAE, ou bien analyse de la durabilité de l'exploitation agricole	ÉTAPE 4 Stage Remobilisation de l'outil IDEA
--	---	---	---



## 4 - Des niveaux de performances et des niveaux de formation

Selon les dispositifs rencontrés, si on associe le niveau de performance au nombre d'étapes, alors les niveaux recherchés varient d'un dispositif à l'autre :

	ÉTAPE 1	ÉTAPE 2	ÉTAPE 3	ÉTAPE 4
cas 1				
<b>BTSA PA Naves</b>	Sensibilisation Présentation des concepts sur l'agriculture durable	Initiation Mobilisation des concepts (dans le cadre d'une étude de cas lors du stage CEP de Florac)	Entraînement	
		Sensibilisation Présentation de l'outil IDEA	Initiation	Entraînement
cas 2				
<b>BTSA PA Vendome - MIL Agriculture durable</b>	Sensibilisation Présentation des concepts sur l'agriculture durable Initiation Mobilisation des concepts au cours d'une découverte du territoire et d'une analyse du DT.	Entraînement Mobilisation des concepts sur l'agriculture durable dans le contexte de l'AGEA		
		Sensibilisation Présentation de IDEA	Initiation Mise en œuvre de l'AGEA et Mesure de la durabilité de l'exploitation	Entraînement Dans le contexte du stage mise en œuvre éventuellement de IDEA pour analyser l'exploitation



Le dispositif 1 ne présente que les deux premières étapes, alors que les dispositifs 2 et 3 présentent l'ensemble des étapes.

De plus, si l'on compare les dispositifs 1 et 2, qui s'appliquent pour une même formation, BTSA PA (bien que, dans un cas, ce soit dans un MIL) et les dispositifs 3 et 4 pour les secondes, le niveau de performances recherchés pour un même niveau de formation, peut être différents.

Enfin, si l'on compare les dispositifs 1 et 3, le niveau de performances ne semble pas dépendre du niveau de formation. On aurait pu, en effet, s'attendre à ce que les performances maximales soient recherchées pour les élèves en formation BTSA. Or, la formalisation des dispositifs, montre qu'il n'en est rien : certains BTSA s'arrêtent au niveau de l'étape 2, alors que pour certains Secondes, l'apprentissage se déroule jusqu'à l'étape 4, en stage.

## **5 - Le niveau de performance et le degré d'autonomie attendu**

Si le niveau de performance ne semble pas dépendre directement du niveau de formation, il n'en va pas de même en ce qui concerne le degré d'autonomie dans l'utilisation de la démarche.

L'analyse des activités proposées aux élèves (voir plus loin) montre que le degré de guidage des apprentissages est plus ou moins prononcé. Ainsi pour les niveaux III, les équipes recherchent habituellement une quasi-autonomie dans l'utilisation d'IDEA. Si l'étape 2 permet une initiation à IDEA, l'étape 3 cherche à renforcer l'autonomie dans la mise en œuvre de IDEA, en favorisant le travail autonome, avec des accompagnements de la part des enseignants relativement lâches. La recherche d'une telle autonomie même si elle n'est pas exprimée clairement par les enseignants est vraisemblablement voulue, dès lors que l'élève devra mettre en œuvre cette méthode au cours de l'étape 4, celle du stage. Au-delà de IDEA, il est également évident que cet apprentissage de l'autonomie est recherché parce qu'il est une réelle compétence évaluée dans les objectifs de formation d'un technicien supérieur.

Pour les niveaux IV, le niveau de performance n'est généralement pas centré sur l'autonomie de l'élève. Aussi, les apprentissages qui ont lieu au cours des deux dernières étapes, quand elles existent, sont accompagnés soit par l'enseignant, soit en stage ou sur l'exploitation agricole du lycée, à l'aide d'un guide de travail et/ou des enseignants (annexe 5 de Château Salins guide stage).

## **6 - Niveaux de performance, autonomie : des choix pédagogiques pour privilégier l'un ou l'autre des objectifs de formation**

Nous venons de voir que certains dispositifs pouvaient proposer pratiquement toutes les étapes sans pour autant rechercher à développer l'autonomie des élèves. Dans ces situations, en particulier avec les Secondes, l'accompagnement se fait au « pas à pas », et la mise en œuvre de la grille IDEA ne porte que sur une partie des indicateurs.

Les auteurs de la grille IDEA rappellent souvent que la mesure de la durabilité ne peut se faire qu'à partir du moment où les trois dimensions (agro-écologique, socio-territoriale et économique) et l'ensemble des indicateurs sont abordés et mis en œuvre. Pour légitime que cette remarque soit, elle n'est valable que si l'effet recherché porte sur la maîtrise de la méthode.

Avec les secondes, c'est avant tout le premier objectif centré sur les concepts de la durabilité et de l'agriculture durable qui semble recherché. La méthode IDEA devient alors, dans ce contexte, une façon d'illustrer le concept complexe de l'agriculture durable. Son étude permet, en outre, de remobiliser les connaissances de la première étape.

Ce constat, valable pour les Secondes, l'est tout autant pour les formations de niveau III. En effet, la maîtrise de la méthode, nécessite également la mobilisation des concepts sur l'agriculture durable et la durabilité. Cependant pour ces formations, les apprentissages se portent sur les deux objectifs.

## B - Les « productions » et les activités des élèves : modalités et stratégies pédagogiques

Pour atteindre les différents objectifs, les équipes enseignantes proposent un ensemble d'activités, à partir des ressources et des outils divers qui participent aux processus d'apprentissage des élèves.

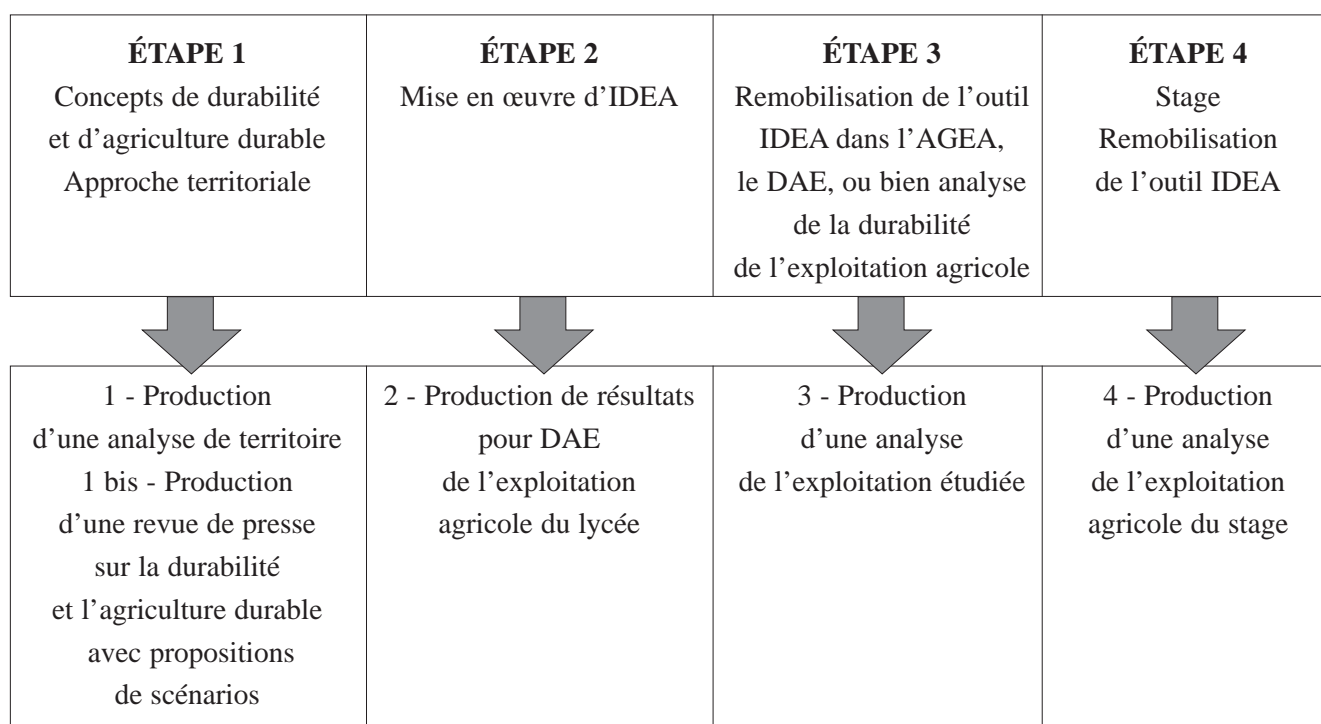
L'analyse de ces processus nous a permis de repérer plusieurs types de stratégies.

### 1 - La production-élèves comme un des effets attendus de la formation

La stratégie de la production consiste en « l'organisation des apprentissages autour d'opérations complexes ayant un sens immédiat et réel, intégratives d'un ensemble d'objectifs. Elle permet de mobiliser des savoirs dans des circonstances réelles et de les réaliser. La production est le résultat de l'ensemble du processus qui peut être transmis, livré et examiné ».

Les analyses des situations pédagogiques montrent que cette stratégie est très souvent choisie par les enseignants pour l'ensemble du dispositif. Tout l'enseignement contribue à ces réalisations finales.

On peut distinguer les productions suivantes :



Pour une même formation, plusieurs productions élèves peuvent être recherchées.

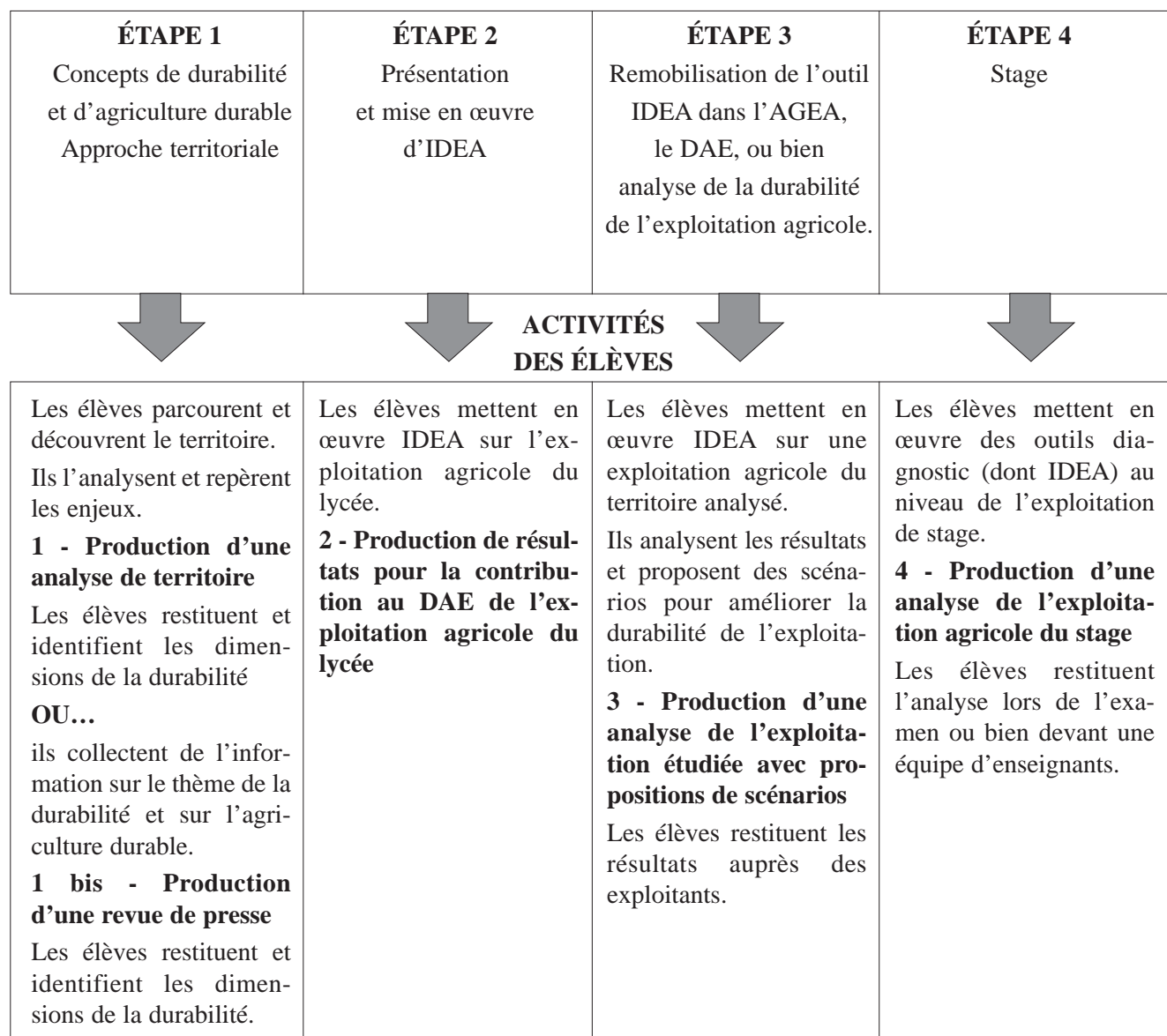
**Remarques :** on notera que pour la première séquence, plutôt que la découverte du territoire, un établissement propose une approche d'emblée plus conceptuelle qui s'appuie sur une recherche documentaire au sein du CDR (1 bis) Ces productions peuvent traduire l'atteinte des objectifs. Elles constituent une base d'évaluation pour les enseignants.

Analysons maintenant les modalités des apprentissages proposés.

## 2 - Les modalités des apprentissages : deux principales « options » : activités des élèves et transmission

### 21 - Des apprentissages actifs

Dans la plupart des situations rencontrées, c'est l'activité des élèves qui est au cœur du processus de formation. On peut formaliser ces dernières de la façon suivante :



### 22 - Des apprentissages qui alternent activités et transmission

Quels que soient les dispositifs analysés, on trouve toujours, au moins de façon ponctuelle, des phases de transmission des savoirs sous la forme d'apports fondamentaux des enseignants vers les élèves. On peut distinguer, sur la base des parts relatives entre transmission et activités, des dispositifs qui privilégient la transmission, à d'autres basés plutôt sur les activités des élèves. Plus ces activités sont nombreuses plus le dispositif présente une organisation complexe avec en particulier les quatre étapes repérées.

Pour les dispositifs qui axent l'apprentissage plus fortement sur les activités des élèves, on peut encore différencier deux situations :

- Soit, les apports de contenus sont faits avant l'action, ce qui est parfois le cas sur les séquences autour de l'agriculture durable, et pratiquement toujours le cas pour IDEA.
- Soit, les apports sont faits pendant et après les activités des élèves. C'est très souvent le cas, pour les séquences autour de l'agriculture durable. Dans cette situation, les apports s'appuient sur les résultats des activités des élèves, et permettent de formaliser et de clarifier les données ainsi recueillies.

### **23 - Des dispositifs où la transmission est la règle : la stratégie du « maître »**

Dans certains cas, tous les apports, qu'ils soient méthodologiques ou conceptuels, sont faits en classe. La principale activité des élèves est l'écoute et la prise de notes. Cette stratégie peut être privilégiée et devenir la stratégie qui préside à l'ensemble des apprentissages. Dans cette configuration, très peu d'activités sur le territoire ou sur l'exploitation agricole du lycée sont proposées.

## **C - Les autres ressources**

### **1 - L'exploitation des lycées : un support pédagogique important**

Les ressources pédagogiques utilisées dans les différentes séquences sont diverses. On trouve le territoire, les exploitations agricoles de la région, du lycée, les centres de ressources, les stages des EPN (DT, DAE, IDEA, agriculture et environnement), des experts, des artistes, les stages en entreprise, etc.

Parmi ces ressources pédagogiques, il en est cependant une qui joue un rôle central et remarquable : c'est l'exploitation agricole du lycée. Elle est en effet support de formation dans pratiquement toutes les situations rencontrées.

Dans la plupart des cas, l'exploitation agricole permet aux élèves de se familiariser avec la grille IDEA lors de la collecte des données. L'exploitation apparaît alors comme un outil permettant leur initiation à la maîtrise de cette compétence.

Les établissements qui ont été choisis dans le cadre de ce travail l'ont été parce qu'ils appartiennent au réseau agriculture durable. Dans pratiquement tous les cas, même à des degrés divers, chaque exploitation s'est engagée dans un processus de réflexion, voire de conversion à ce type d'agriculture.

Mais pour engager une réflexion sur la démarche agriculture durable et pour mettre en œuvre des activités de formation sur le thème de la durabilité, faut-il que l'exploitation du lycée se soit inscrite dans une telle voie ?

À l'heure où nous nous interrogeons sur les modalités du transfert des expériences sur l'agriculture durable et sur l'utilisation d'un outil comme IDEA, il est essentiel de bien percevoir l'importance de l'exploitation du lycée dans l'ensemble des dispositifs et du processus d'apprentissage autour de ces concepts.

Au delà, ce sont bien les choix des orientations de l'établissement de formation qui sont en cause et qui constituent également un paramètre essentiel à prendre en compte dans le processus de transfert vers d'autres établissements.

### **2 - Les exploitations agricoles hors de l'établissement : un support fondamental pour les approfondissements et perfectionnements**

Les exploitations agricoles non liées aux établissements de formation constituent le support privilégié pour renforcer les apprentissages initiés sur l'exploitation de l'EPL.

Ces exploitations jouent également un rôle fondamental en constituant une base concrète tout au long de la formation. C'est autour d'elles que se construit l'ensemble des activités et des productions des élèves, renforçant par là la cohérence et la lisibilité pour l'élève des objectifs à atteindre.

Enfin, l'utilisation d'une telle ressource traduit également une volonté de l'équipe de transférer vers le milieu professionnel ces approches sur l'agriculture durable.

Les exploitations de stage constituent de la même façon des ressources renforçant les acquisitions en établissement de formation. Dans cette situation, il est préférable d'associer le maître de stage à une telle démarche. Parce que le maître de stage est aussi un référent, un formateur, son discours se doit d'être cohérent avec les apprentissages en établissement. Toute contradiction forte se répercute sur la mémorisation de l'élève et donc sur les effets attendus de la formation

### **3 - Le territoire**

Le territoire est une ressource très importante. Utilisé surtout dans la première étape, pour sensibiliser et initier les élèves à la durabilité et à l'agriculture durable, il ne fait pas systématiquement l'objet des mêmes approches dans les différentes situations enquêtées.

Celles-ci sont nombreuses et, il n'est pas question ici d'en développer les différents aspects : approche paysagère, sociale, administrative, géographique...

Cependant, le diagnostic de territoire est finalisé, même s'il emprunte des voies d'investigation variées, et il cherche toujours, à apprécier les tendances d'évolution, et formuler les enjeux de ce territoire. Ces données, sont réinvesties au moment de l'analyse de la durabilité de l'exploitation agricole. Le diagnostic IDEA et le diagnostic du territoire, constituent les bases pour engager une réflexion, et pour définir des pistes d'actions. Ces outils constituent des préalables à une démarche générale, qui engage les exploitations agricoles vers une agriculture plus durable. Les projets des agriculteurs s'intègrent, et contribuent, aux enjeux du territoire.

### **4 - Ressources et contextes divers**

IDEA est souvent utilisé, en particulier dans la troisième étape, dans la démarche de l'Approche Globale de l'Exploitation Agricole. IDEA, dans ce contexte, vient compléter un panel d'outil et de méthodes de diagnostic, en s'intéressant plutôt à la multifonctionnalité et la durabilité de l'exploitation agricole.

Parallèlement, que ce soit pour le choix des indicateurs, ou dans la démarche de l'AGEA, le diagnostic de territoire contribue à repositionner l'ensemble des résultats à l'échelle du territoire et concourt à préciser les choix d'orientation de l'exploitation au regard des enjeux du territoire.

# IV - Analyses des stratégies pédagogiques

---

Nous avons précédemment identifié les stratégies générales sur l'ensemble des séquences, au cours desquelles, IDEA sert de support pédagogique. Comment cet outil est-il utilisé ? Quelles sont les principales difficultés rencontrées ? Ces dernières induisent-elles des orientations et des pratiques pédagogiques particulières ?... C'est l'ensemble de ces questions que nous allons aborder maintenant.

## A - La mise en œuvre pédagogique d'IDEA.

### 1 - IDEA joue un rôle spécifique en appui à des démarches générales

Au cours de l'Approche Globale, quand les enseignants souhaitent aborder le problème de la durabilité de l'exploitation agricole et intégrer à la fois les finalités de l'exploitant et les attentes de la société, ils positionnent IDEA comme un des outils essentiels dans les apprentissages qu'ils construisent. L'un des arguments clés, pour privilégier cet outil, par rapport aux autres ressources diagnostiques, est sa relative exhaustivité concernant ses indicateurs. Dans cette situation, IDEA concourt aux deux principaux objectifs de formation évoqués précédemment :

– sur l'initiation aux concepts de la durabilité et de l'agriculture durable

Si les séquences initiales de formation sur l'agriculture durable facilitent la lecture de l'outil IDEA en donnant un sens aux différents indicateurs, on constate que lorsqu'il est mis en œuvre sur l'exploitation agricole, il contribue aussi à renforcer les apprentissages des premières séquences. La remobilisation des concepts dans un cadre différent (exploitation agricole) permet de dépasser le niveau de la sensibilisation.

– sur la mise en œuvre d'un outil de diagnostic pour évaluer la durabilité d'une exploitation agricole

Dans ce cas, IDEA est bien entendu le support essentiel d'apprentissage des activités de diagnostic de la durabilité de l'exploitation agricole par l'entraînement en vraie grandeur.

### 2 - IDEA est parfois utilisé dans un contexte différent de celui de la durabilité

Nous avons mentionné précédemment que dans une situation, avec les Bacs professionnels CGEA, IDEA est utilisé simplement pour mesurer en partie les effets de l'exploitation agricole sur l'environnement. Dans cette situation, il n'y a pratiquement jamais de référence au territoire en dehors du milieu biophysique. Le concept de durabilité et d'agriculture durable n'est pas abordé dans toutes ses dimensions. Ici IDEA est utilisé comme un outil de diagnostic possible pour mesurer à partir de certains indicateurs l'effet de l'exploitation sur le milieu naturel, support de son activité. L'enseignant recherche avant tout à sensibiliser ses élèves à la prise en compte de cette dimension dans leurs futures pratiques professionnelles.

Cependant, au regard des difficultés rencontrées et évoquées par l'enseignant pour aborder cette question conflictuelle avec ses élèves, IDEA dans cette situation n'est pas le seul outil. Il n'apparaît pas non plus comme le plus adapté à la situation de formation.

### 3 - IDEA est très souvent utilisé de façon partielle

#### 31 - Les formations générales comme les Secondes

Dans les formations généralistes comme en Secondes, les objectifs sont plus centrés sur la sensibilisation aux concepts que sur la mise en œuvre de l'outil IDEA le diagnostic n'étant pas un objectif de formation pour ces élèves. Aussi, si en classe la plupart des indicateurs peuvent être abordés au cours de l'étape 2, les élèves ne collectent que très partiellement les informations sur l'exploitation. Par exemple à Périgueux, les Secondes mesu-

rent par enquêtes et observations sur l'exploitation agricole, tous les indicateurs agroécologiques, mais aussi certains indicateurs socio-territoriaux simples (comme qualité de vie, intensité du travail,...).

## **32 - Les formations professionnalisantes**

Pour les formations à visées plus professionnelles, IDEA est souvent abordé de façon plus exhaustive, et les activités sur la collecte des données sur l'exploitation portent sur plus d'indicateurs. Il est vrai que dans ces formations, une des compétences recherchées est de maîtriser la mise en œuvre d'un diagnostic global au niveau d'une exploitation. On n'attend pas forcément d'un élève de seconde un tel niveau de performance d'analyse et d'appréciation.

## **33 - La difficulté du choix des indicateurs**

À partir des constats précédents se pose le problème du choix des indicateurs. Pour les Secondes, les choix reposent essentiellement sur le fait que l'objectif prioritaire est une initiation aux concepts et une découverte accompagnée dans l'étude des composantes du territoire. Pour les formations à visées plus professionnelles, ce choix quand il existe est plus délicat. Lors des séquences de mises en œuvre de la méthode, pour certaines formations comme les bacs pro CGEA de Périgueux par exemple, si tous les indicateurs sont présentés, tous ne sont pas mis en œuvre. Une étape de l'apprentissage propose aux élèves d'identifier les indicateurs dont ils auront besoin, en particulier, au cours de leurs stages. Ce choix est fait en fonction de l'accessibilité de l'indicateur, mais aussi de sa pertinence face à la situation traitée. Or, cette pertinence n'a de sens que par rapport aux enjeux à l'échelle du territoire. C'est une des raisons pour laquelle, les données du diagnostic de territoire, sont réinvesties au cours de ces séances. Quelles sont les adéquations entre les enjeux du territoire et le diagnostic d'exploitation ?

La conséquence, pour une telle activité, c'est qu'il semble nécessaire que les élèves appréhendent la pertinence des indicateurs, leurs sens, et qu'ils aient donc un regard critique puisqu'il faut faire un choix. Dès lors, les apprentissages doivent nécessairement permettre de développer cette capacité et une certaine autonomie pour le faire. Il est indispensable que ce type d'objectif soit explicité, au cours de la construction des dispositifs.

Ces différents points montrent que la mise en œuvre de l'outil IDEA dans un processus pédagogique, passe par des réorganisations de l'outil, des positionnements différents selon les objectifs recherchés. Comment cela se traduit-il concrètement ? Existe-t-il d'autres difficultés à l'utilisation de cet outil et quelles sont les réponses pédagogiques apportées par les enseignants ?

Nous allons tenter de répondre à ces questions importantes, afin de bien déterminer ce qui justifie et organise les pratiques pédagogiques avec IDEA.

# **B - Réponses pédagogiques pour lever les difficultés rencontrées avec IDEA.**

## **1 - Les principales difficultés d'apprentissage rencontrées par les élèves**

Les entretiens nous ont permis d'identifier trois problèmes principaux :

- le sens des indicateurs,
- le vocabulaire
- et la notation.

### **11 - les difficultés de l'apprentissage liées au sens de certains indicateurs**

#### **111 - Origine de ces difficultés**

IDEA est un outil d'aide au diagnostic qui, à l'échelle de l'exploitation, analyse l'ensemble des paramètres qui interfèrent non seulement sur l'exploitation et les finalités spécifiques de l'exploitant, mais qui intègrent égale-

ment des paramètres qui sont liés aux attentes de la société vis-à-vis de l'agriculture. C'est là, l'esprit de la nouvelle Loi d'orientation agricole, qui oriente l'exploitant vers un nouveau contrat social, le CTE, à partir d'une agriculture plus durable. IDEA a pour ambition de compléter un panel d'outils de diagnostic, pour faciliter une démarche qui orienterait l'exploitation vers une plus grande durabilité.

Si certains indicateurs ne semblent pas poser de problèmes sémantiques pour les élèves, il en est d'autres, comme la biodiversité, l'éthique, la contribution mondiale à l'équilibre alimentaire, etc., qui ne sont pas compris comme des indicateurs pertinents pour analyser une exploitation. C'est ce qui fait dire à l'une des responsables de formation de CFPPA rodée à la formation continue, que nous avons rencontrée : « IDEA n'est pas un outil approprié par le monde professionnel ». Ces freins puisent vraisemblablement leurs origines dans les référents mentaux et culturels des élèves, autour du rôle d'une exploitation agricole.

C'est sur la base de ces situations à problèmes, du choc socio-cognitif qu'elles provoquent, que repose une partie des choix pédagogiques qui permettent la construction de nouveaux savoirs.

### **112 - Difficultés sémantiques et représentations des élèves**

Selon les origines socio-culturelles des élèves, nous pouvons distinguer, de façon quelque peu schématique, deux catégories d'élèves :

- D'une part un public qui n'a ni passé agricole, ni référents directs sur l'exploitation agricole. Ce public est plutôt urbain et a plus ou moins choisi la voie de la formation agricole en partie parce qu'elle se positionne sur des thématiques en rapport avec l'environnement. Ce type de public est celui que l'on trouve de façon très majoritaire dans les classes de Secondes. Il est également présent dans les classes de BTSA lorsque les élèves sont issus d'autres voies que la formation agricole ;
- D'autre part un public qui a un passé agricole et des référents sur les pratiques en exploitation (exploitation familiale, du lycée, du stage). Le public de Bac Pro est dominé très largement par ce type de public. Il est également très présent dans les formations BTSA, mais fait preuve de plus de recul vis-à-vis des pratiques familiales.

C'est surtout auprès de cette dernière catégorie que les problèmes du sens de certains indicateurs se posent.

## **12 - Le vocabulaire**

Cette difficulté est différente du sens. Certains termes peuvent effectivement poser des problèmes (biodiversité, éthique). Les enseignants font travailler les élèves pour une appropriation des termes nouveaux de telles sortes qu'ils puissent collecter des données fiables sur les exploitations enquêtées.

## **13 - La notation**

La transcription des résultats en indicateurs chiffrés, dès lors qu'ils sont considérés comme absolus, soulève, au niveau des élèves, deux principaux problèmes qui se traduisent par des comportements différents :

- Soit « gendarme » avec des comportements excessifs lorsqu'il s'agit de donner des points pour chacun des indicateurs. Les élèves se trouvent en situation d'évaluation, une situation inhabituelle en classe pour eux qui peut générer ces comportements susceptibles de nuire à la fiabilité des résultats. Cette situation peut être délicate à gérer en classe.
- Soit « conseiller » avec des difficultés pour restituer le compte rendu oral des résultats à l'exploitant (quand il existe). Parce que les résultats ne sont plus comparés aux seules exigences de l'exploitant, mais analysés à l'aide d'une grille, qui offre un regard extérieur, ces résultats peuvent être mitigés. Dans cette situation, l'exploitant, jusque-là référent, devient critiquable. L'élève évalue, et conseille son « maître » au cours d'une restitution, ce qui peut constituer des obstacles difficiles au dialogue stagiaire et maître de stage.

## **2 - Des apports préalables sur l'agriculture durable : les prérequis**

Nous avons vu précédemment que dans pratiquement toutes les situations, une première étape sur la compréhension de l'agriculture durable était proposée. À chaque fois, elle est justifiée par la nécessité de définir les principales dimensions de l'agriculture durable avant d'aborder une lecture de la méthode IDEA. L'échelle d'étude est, très souvent, le territoire qui permet en particulier, de faciliter la compréhension de certaines dimensions, et d'aborder les préoccupations qui relèvent des attentes de la société sur l'activité agricole. L'exploitation et l'exploitant sont alors perçus, comme faisant partie des composantes économiques et sociales d'un territoire.

### **3 - Déstructuration et reconstruction de la grille IDEA**

Si les apports préalables sur les concepts sur l'agriculture durable permettent de justifier certains critères du diagnostic de durabilité, dès lors que cette grille est présentée telle quelle, les élèves éprouvent des difficultés (vocabulaire, sens, notation).

C'est le cas pour une des classes de Seconde, où l'enseignant, à l'issue de cette première expérience, a décidé de transformer pour les années suivantes la grille IDEA lors de la séance de présentation.

La première étape sur les notions de durabilité contribue à justifier certaines dimensions et critères de la grille IDEA. Elle n'en explicite pas pour autant le sens de tous les indicateurs de la grille ni n'aborde systématiquement l'ensemble des termes et donc le vocabulaire qui est utilisé.

#### **31 - Un premier niveau de déstructuration : quelques petites modifications**

Dans le document de l'annexe 6, les indicateurs sont regroupés au sein des principales dimensions (agri-environnementale, socioterritoriale et économique).

Certains indicateurs ont été modifiés dans leur formulation.

Cette grille ne présente pas, dans ce cas, de notation. L'approche de la durabilité de l'exploitation agricole, se fait, avant tout, de façon qualitative. Ce n'est qu'après cette première approche que les indicateurs sont quantifiés.

Ces différentes modifications sont minimales, et ne peuvent répondre que partiellement aux problèmes du sens, et de l'appropriation, même si au cours des séquences de formation les enseignants explicitent chacun des indicateurs.

#### **32 - Un second niveau de déstructuration : une présentation qui insiste avant tout sur les 3 dimensions de la durabilité et les critères abordés par la méthode**

Dans l'exemple du document de l'annexe 7, les apprentissages proposés sont basés sur la découverte graduelle des indicateurs. Les élèves vont progressivement identifier les principaux critères puis les différents indicateurs. L'étude est avant tout là encore qualitative.

#### **33 - Un troisième niveau : la reconstruction complète de la grille**

Dans certaines situations, comme le document de l'annexe 8 le montre, la grille est profondément transformée. Cette modification permet de supprimer, en partie, les problèmes liés au vocabulaire, et à la pondération. Les difficultés liées au sens sont également, en partie levées, dès lors que ce sont les élèves, qui vont progressivement les identifier.

### **4 - La gestion des activités des élèves : accompagnement et autonomie**

Nous avons vu dans un chapitre précédent, que les niveaux de performance et l'autonomie, n'étaient pas les mêmes, selon les situations rencontrées. Cependant, quels que soient les degrés d'autonomie recherchés, il semble bien que, l'activité des élèves, dès lors qu'ils sont au centre des processus d'apprentissage, facilite nettement la compréhension des différents indicateurs. Or, ces activités, sont pilotées par l'enseignant. Analysons, ici, cette gestion, et, en quoi, elle peut permettre d'éviter les principales difficultés évoquées précédemment.

#### **41 - L'accompagnement de proximité des Secondes facilite les apprentissages**

Comme nous l'avons vu précédemment, pour les Secondes, les équipes proposent un accompagnement quasi permanent, tout au long du processus.

Rappelons et précisons ici, qu'à Périgueux, les séquences autour de la durabilité et de l'agriculture durable, s'organisent autour de la production d'une « revue de presse-recherche documentaire ». Ce dossier se construit progressivement, à partir d'un ensemble de ressources documentaires (ouvrages du CDR et cassette audiovisuelle). L'accompagnement des élèves se fait, d'une part, sur l'interprétation de l'outil audiovisuel à partir d'un guide de lecture, et d'autre part, par un contrôle de l'activité des élèves par les enseignants, tout au long de la construction de la revue de presse. Par ailleurs, les activités au cours des séquences de prélèvements des données, sur la durabilité, sont accompagnées par un guide méthodologique.

On retrouve à Château Salin, pour des classes de Secondes, un accompagnement tout aussi précis. Celui-ci se poursuit, par ailleurs, lors du stage. Les élèves disposent, pour cette phase de leur apprentissage, d'un guide d'activités (annexe 5), rappelant les étapes et la méthode de collecte des données sur l'exploitation ; et sur le territoire, pour permettre une analyse de la durabilité de l'exploitation agricole du stage, en dialoguant avec l'agriculteur. Dans ces deux situations, la gestion de l'activité de proximité, permet de vérifier la bonne compréhension des concepts. Cette proximité permet également, le cas échéant, d'y apporter les remédiations nécessaires.

## **42 - Le développement de l'autonomie, les problèmes de sens, et l'étude des cas concrets**

Si, avec les secondes, l'accompagnement au pas à pas, permet de vérifier la compréhension des élèves, il ne permet pas de développer de l'autonomie.

Chez les BTS, les équipes pédagogiques, pour développer de l'autonomie, évitent ce guidage de proximité. Dès lors, ces phases d'activité, où l'autonomie est privilégiée, peuvent poser des problèmes de remédiation, dès lors que des difficultés, en particulier sur le sens, surgissent.

Les apprentissages de la première séquence contribuent, en partie, à clarifier le positionnement de l'exploitation dans le territoire, en facilitant ainsi, le sens de certains indicateurs. Mais, cette phase parfois restreinte, limitée plus souvent à une simple initiation, ne peut lever, à elle seule, toutes les ambiguïtés. Dès lors, comment s'opère cette double exigence de certaines équipes, entre, l'accompagnement et l'autonomie ?

### **421 - la gestion des liens sociaux entre les élèves**

En BTSA, le public présente le degré d'hétérogénéité le plus élevé : d'une part, on y trouve un public issu des formations agricoles, qui possède des référents courants sur l'exploitation. D'autre part, on trouve également un public non initié.

Ces deux catégories ont des représentations différentes, représentations, qui peuvent être de véritables freins à l'apprentissage.

Pour les publics qui possèdent des référents agricoles, dont les savoirs sont surtout basés sur l'exploitation familiale, la principale difficulté rencontrée est, le sens, et l'intérêt de certains indicateurs (comme l'éthique ou la biodiversité). Les apports, faits au cours des apprentissages, ne seront mémorisés, que s'il n'y a pas d'incohérence, ni d'antagonisme, entre, ce qu'ils savent, et ce que la formation leur apporte. L'élève, pour éviter ce conflit cognitif, devra faire évoluer ses propres représentations, pour acquérir de nouvelles connaissances et compétences. C'est là, l'un des points de résistance, évoqué par les enseignants. Ces freins sont levés, dès lors, que les pratiques pédagogiques sont d'une part, actives, ce qui facilite l'appropriation et, d'autre part, basées sur des échanges entre élèves, facilitant les confrontations de représentations.

Pour les publics qui n'ont pas d'attaches dans le milieu agricole, il n'existe pas de représentations claires de ces concepts. Il n'y a pas de résistance, a priori, à l'étude, de tel ou tel indicateur, pas d'antagonisme particulier entre, ce qu'ils savent déjà, et ce que la formation leur apporte. Cette situation oblige cependant, les enseignants à développer des stratégies pédagogiques, qui contribuent à générer les premières représentations, à partir desquels les apprentissages se construiront.

Une des situations a retenu notre attention car, elle intègre, à la fois, le problème du développement de l'autonomie, et les freins liés aux représentations des élèves.

L'évolution des représentations des publics agricoles, s'opère, à travers les échanges entre les élèves au sein des groupes de pairs. Ce sont de petits groupes d'élèves où, l'échange, la discussion, puis, la prise de décision, constituent la base de l'apprentissage. Dans cette situation, l'enseignant fournit les prescriptions, et les objectifs, de chacune des séquences. Cette organisation vise à développer l'autonomie des élèves.

Parallèlement, les échanges, en particulier, entre les deux catégories de publics, dans la mesure où ils doivent se concrétiser par des prises de décisions, obligent les élèves à se concerter, à construire une représentation commune, de ce qu'ils sont en train d'apprendre. Or, dans ces groupes de pairs, la mise en relation de ces deux publics suscite des interrogations, et permet de renvoyer d'une catégorie à l'autre des représentations différentes. L'enseignant, ici, va gérer progressivement les glissements et les liens sociaux.

Il serait réducteur de n'attribuer, qu'aux enseignants de BTSA, ce type de pratique. Dans la plupart des autres formations, la stratégie du petit groupe d'élèves, est souvent utilisée. Mais, elle reste très ponctuelle, sur des séquences précises. L'exemple ci-dessus est cité car, cette organisation de la formation, est la règle générale.

## 422 - Des activités sur des cas concrets pour faciliter les processus de mémorisation

Que ce soit le guidage de proximité des Secondes, les groupes de pairs d'autres formations, l'indicateur ne prend du sens que, dès lors, qu'il devient palpable, représentable. Bref, qu'il passe d'un état de concept ou d'image, à celui d'une réalité.

Dans la plupart des situations rencontrées, la mise en œuvre concrète, assure ce transfert. Mais, plus cette situation se rapproche d'une opération professionnelle, plus cette démarche s'intègre à une réalité (comme une approche globale d'exploitation), plus les apprentissages semblent donner de satisfaction, aux enseignants que nous avons rencontrés. Et c'est, en particulier, lorsque le support pédagogique est une exploitation hors de l'établissement, que cette satisfaction est la plus manifeste.

L'exploitation hors de l'établissement constitue une réalité professionnelle agricole, plus évidente que l'exploitation du lycée. Elle permet, en outre, quand elle sert de base à un projet d'envergure, comme c'est le cas pour le dispositif qui s'appuie avant tout sur les groupes de pairs, de définir une commande professionnelle. Cette commande peut constituer, alors, un véritable contrat, qui devient le moteur de la motivation des élèves. La motivation, est l'une des composantes fondamentales, des processus de formation.

## 5 - IDEA et les enseignants...

IDEA est une méthode, qui n'est pas forcément simple à mettre en place, en formation initiale. Les enseignants, en situation pédagogique, l'utilisent en fonction de leurs besoins, dès lors qu'ils travaillent sur les objectifs et les modalités de mise en œuvre de l'agriculture durable, en se l'appropriant, en la réécrivant, en la déstructurant. Ils en font, un outil pédagogique.

Mais IDEA, c'est aussi pour les enseignants, un outil didactique sur l'agriculture durable.

### • Conclusions :

Les stratégies pédagogiques se positionnent dans notre analyse comme des réponses pour contourner les principales difficultés rencontrées. Les modalités principales sont : production élèves, projet, activités des élèves, petit groupe de travail. La réussite des apprentissages repose sur trois composantes essentielles : autonomie (quand elle est souhaitée), motivation et liens sociaux.

IDEA s'avère être un outil avant tout didactique pour les enseignants (boîte à outils).

IDEA s'inscrit dans une démarche générale qui est celle d'un gestionnaire de territoire plus large que le parcellaire maîtrisé de l'exploitant : analyse, diagnostic et évaluation patrimoniale, définition des objectifs, planification des opérations et évaluation. La formation des futurs exploitants peut désormais s'inscrire dans une telle approche. L'analyse diagnostique du territoire et de la durabilité de l'exploitation agricole y contribue mais n'est bien évidemment pas suffisante.

Pour mettre en œuvre l'ensemble des dispositifs analysés, il existe d'autres conditions essentielles qui ne sont pas directement reliées aux stratégies pédagogiques développées mais qui peuvent dans certaines situations en expliquer les raisons ; c'est ce que nous proposons maintenant d'étudier.

# V - Les conditions de mise en œuvre et de réussite

---

La mise en œuvre des actions de formation que nous venons d'analyser nécessite certaines conditions. Au cours de cette étude, nous avons pu en repérer un certain nombre qui contribuaient à la réussite du processus d'apprentissage et que nous vous proposons maintenant d'explicitier.

## A - Une situation incontournable : la pluridisciplinarité

La pluridisciplinarité est systématiquement évoquée comme un gage de réussite. Parce que les dispositifs analysés reposent avant tout sur des situations concrètes, parce que cette analyse requiert une démarche systémique mobilisant des connaissances et savoirs faire multidisciplinaires, et parce que les stratégies choisies sont avant tout des stratégies de production, la démarche pédagogique oblige à la pluridisciplinarité.

### 1 - L'activité pluridisciplinaire des élèves

La présence de plusieurs enseignants en un même endroit au même moment ne correspond pas forcément à une traduction de ce qu'est la pluridisciplinarité lorsque la méthode IDEA est support d'apprentissages. En fait c'est l'activité des élèves qui l'illustre le mieux, en particulier quand ils mobilisent des compétences et des savoirs d'origines diverses dans le cadre d'analyses systémiques de cas concrets. Dans le cas présent, la pluridisciplinarité est essentiellement mise en œuvre au niveau des phases d'analyse des données. Que ce soit l'analyse du territoire, l'analyse de l'exploitation agricole ou la production de son diagnostic de durabilité, les élèves doivent dans ces situations remobiliser des compétences et des connaissances très variées.

### 2 - L'organisation de l'équipe pédagogique pour mettre en œuvre la pluridisciplinarité

Cette diversité des compétences requiert la participation de plusieurs enseignants de l'équipe pédagogique. La pluridisciplinarité nécessite donc une construction commune de l'action de formation par l'ensemble de l'équipe. Pour ce faire, les enseignants doivent pouvoir, dans leur organisation et leurs activités, se rencontrer et concevoir au préalable et à plusieurs le dispositif de formation. Cette situation est facilitée dès lors qu'un animateur en a la charge.

### 3 - La pluridisciplinarité et les stratégies pédagogiques

Quand cette pluridisciplinarité est réelle dès la phase de conception de la formation, elle produit des dispositifs plus complexes, favorisant plutôt des modalités d'apprentissage actif et des stratégies de production.

Quand ce n'est pas le cas, la stratégie du maître (modalités de transmission magistrale) est favorisée.

### 4 - Initiative et autonomie dans l'organisation de l'établissement

La mise en place d'actions pluridisciplinaires engage chacun des enseignants sur un type de pratique de la formation. Mais elle nécessite également que l'établissement le permette.

Au cours des différents entretiens que nous avons menés, nous avons rencontré plusieurs situations, où l'établissement jouait un rôle capital, dans la réussite du dispositif.

D'une part, les établissements, engagés dans les actions nationales sur l'agriculture durable, libèrent du temps

pour les animateurs. Ces derniers sont alors, fortement impliqués dans la gestion des dispositifs de formation analysés, et organisent l'ensemble de l'enseignement en collaboration avec les différents membres de l'équipe et/ou les intervenants extérieurs.

D'autre part, on trouve des établissements, en situation atypique, où l'animation sur l'agriculture durable ne semble plus être une priorité, et où l'animateur devient de plus en plus un enseignant de face à face pour répondre à des carences dans des compétences disciplinaires. Ici, le temps réservé à la nécessaire coordination entre intervenants, n'existe pratiquement plus.

Dès lors que l'on se trouve dans une logique d'action collective, cela implique des temps, et des lieux de régulation, et, l'engagement de l'institution, en est un facilitateur.

## **B - L'interprétation des référentiels de formation par les enseignants**

### **1 - Analyse des référentiels**

La conception des dispositifs, leur organisation et la définition des objectifs s'appuient en partie sur le référentiel. Sa lecture est toujours un moment délicat et important. En effet, la plupart de ces documents, s'ils fournissent de nombreuses pistes pour aider l'enseignant dans son action, restent relativement ouverts. C'est pour cela qu'ils sont soumis à interprétation.

À travers notre analyse des référentiels, nous avons cherché à identifier comment les notions de durabilité, d'agriculture durable et de territoire pouvaient être présentées, à la fois dans les objectifs et les contenus et les recommandations pédagogiques. À partir de là, nous avons cherché à savoir dans quelle mesure l'utilisation de la méthode IDEA, comme support pédagogique, facilitait les apprentissages.

### **11 - Le module EATC des Secondes une approche de la durabilité**

#### **111 - Des références à la nouvelle loi d'orientation agricole et au développement durable**

Le module EATC est clairement rattaché aux orientations de la nouvelle loi d'orientation agricole, à laquelle il se réfère d'ailleurs dans sa présentation générale « ...En effet, la loi d'orientation agricole, dans son article premier, offre des occasions concrètes aux établissements et aux élèves d'exercice de la citoyenneté. Quelques thèmes témoignent de la variété des champs d'application d'une démarche citoyenne : le développement de l'aide humanitaire et la lutte contre la faim dans le monde, dans le respect des agricultures et des économies des pays en développement aidés, la valorisation des terroirs et des systèmes de production adaptés à leur potentialité et la préservation des ressources naturelles, de la biodiversité et de l'entretien des paysages...»

Les références aux aspects multifonctionnels de l'agriculture sont ici très clairement explicites.

#### **112 - Placé au centre du module EATC, le territoire est le support à une éducation à la citoyenneté**

La classe de Seconde se veut généraliste et doit permettre aux élèves de s'orienter à l'issue de l'année de formation. Le module EATC est une première approche sur l'étude des territoires. Son objectif général est, en effet, d'initier l'élève à la compréhension du fonctionnement d'un territoire, en relation avec l'évolution de la société.

Outre qu'il est considéré comme support de formation, le territoire est, dans ce module, défini comme un espace organisé par un groupe humain. Le territoire met ici au centre les communautés humaines qui construisent les identités et qui organisent les actions. Cette compréhension attendue du fonctionnement du territoire vise à sensibiliser les élèves à la notion de citoyenneté qui accompagne les comportements de chacun des acteurs de ces territoires et donc, en particulier, les acteurs agricoles qu'ils peuvent devenir.

#### **113 - Une nouvelle position de l'exploitation agricole dans son environnement**

Le module décompose l'étude du territoire en trois volets : le premier est centré sur le paysage et les dimensions socio-économiques, le second sur la dimension écologique, et le troisième sur les aspects agronomiques et techniques. Pour ce dernier, la référence à la durabilité est particulièrement explicite : Identifier, dans le cas étudié,

l'impact des pratiques professionnelles sur la durabilité du système, sur la sécurité alimentaire, et sur le respect de l'environnement...

À travers l'étude d'un cas concret, activités privilégiées en classe de Seconde, on peut aborder, par « l'observation et la découverte », un système de production et les acteurs agricoles, qui interagissent avec d'autres groupes sociaux, sur un même territoire.

L'éducation à la citoyenneté valide le fait qu'aujourd'hui, l'agriculture, se retrouve propulsée au cœur de ce débat.

#### **114 - Des recommandations pédagogiques qui orientent les stratégies pédagogiques**

Parmi les recommandations pédagogiques, on notera l'insistance qui est faite sur l'étude des cas concrets pour construire les connaissances. Cela sous-entend bien évidemment que soient mises en place des stratégies pédagogiques basées plutôt sur la participation active des élèves au processus d'apprentissage.

• **Conclusions** : le module EATC et IDEA relèvent d'une démarche proche, parce qu'ils s'appuient sur les mêmes concepts. Dans l'interprétation du référentiel des Secondes, il ne peut y avoir aucune ambiguïté. Dans les deux situations étudiées, c'est effectivement le cas (Vendôme et Château-Salins). Avec les secondes, IDEA peut être un outil pour développer du sens sur les notions complexes et difficiles que sont le territoire et la durabilité.

### **12 - Le BTSA ACSE : l'étude du système exploitation/territoire**

Cette formation vise avant tout à former de futurs exploitants et/ou conseillers agricoles. La rénovation des dernières années de cette formation a introduit dans l'ensemble de celle-ci des orientations qui ne sont pas sans rappeler celles des Secondes. Trois principaux modules se réfèrent aux concepts de la durabilité et de territoire : les modules D31 (économie générale) D33 (développement local) et le module D44 (méthode d'approche de fonctionnement de l'exploitation dans son environnement). Notre analyse ici ne portera que sur le dernier module.

#### **121 - Le module D44 :**

Ce module a pour objectif de réaliser un diagnostic d'exploitation agricole et de son territoire afin de pouvoir faire des propositions d'amélioration. Il se décompose en cinq étapes :

– Une première étape propose des apprentissages sur les méthodes de diagnostic de l'exploitation agricole dans son environnement. Il est indispensable ici de préciser ce qui est signifié par la notion d'environnement. Pour cela on peut se référer aux contenus qui sont précisés : « Méthode diagnostic territorial et d'approche de l'environnement : dimension territoriale (biophysique, organisation de l'espace par les hommes), dimension socio-économique, dimension agri-environnementale et développement et agriculture durables. » Il est par ailleurs fait mention de l'AGEA, qui dans sa dernière version porte en partie également sur le territoire.

Cette première étape est clairement centrée sur l'exploitation qui est appréhendée comme un système ouvert en interférence permanente avec son territoire. Cette première séquence présente l'ensemble des outils du diagnostic. L'outil IDEA peut être présenté dans ce panel.

– Une seconde étape propose la mise en œuvre de ces outils dans un cas concret.

– Une troisième vise à permettre aux élèves de traiter les données recueillies.

– Une quatrième permet la formalisation des analyses.

– Enfin, le dernier objectif, à partir des résultats des étapes précédentes, doit permettre aux élèves de faire de propositions sur l'exploitation agricole.

Ces propositions peuvent aussi prendre en compte l'amélioration de la durabilité de l'exploitation agricole. Les propositions de contractualisation sur la multifonctionnalité et la durabilité, en particulier dans le cadre du dispositif CTE, sont des opportunités pour les étudiants. Dès lors, parce que l'objet d'étude est bien le système exploitation dans ses rapports avec le territoire, la méthode IDEA devient un outil pertinent d'aide au diagnostic.

#### **122 - Des MIL sur l'agriculture durable**

Le module D44, s'il fait référence à la durabilité, n'oriente pas systématiquement les prises de décisions vers cette durabilité. C'est pourquoi certaines équipes choisissent de construire un Module d'Initiative Locale sur l'agriculture durable (annexe 9).

## • Conclusions

Le BTSA ACSE se prête facilement à l'utilisation de la grille IDEA. Il n'y a pas d'ambiguïté a priori dans la lecture du référentiel : durabilité et territoire sont bien présents et relativement explicites. Comme pour les Secondes, si IDEA peut être le support pédagogique pour faciliter les apprentissages autour des concepts de durabilité et de territoire, avec les BTSA ACSE, cet outil peut permettre d'aller plus loin puisqu'il devient ici à la fois un outil d'aide à la prise de décision, et un outil de pilotage du système orienté vers la durabilité.

## 13 - LE BTSA PA : étude des systèmes de productions

IDEA a été utilisé essentiellement dans le cadre des modules D41 et D33. Nos entretiens et nos analyses ont porté essentiellement sur le premier cité.

### 131 - "Environnement et espace" : les termes de référence au territoire du BTSA PA

L'objectif général de ce module est de permettre à l'élève « de prendre en compte les relations entre les activités d'élevage et l'environnement pour les intégrer dans son raisonnement professionnel. »

L'environnement en BTSA PA est défini à la fois « par l'ensemble des qualités des milieux biophysiques utilisés par une activité et modifiés par une autre activité » (Thibault 1992), et comme un espace social : « des perspectives nouvelles de gestion de l'espace sont proposées par l'approche patrimoniale des problèmes soulevés. Chaque conflit d'usage, en effet, oppose des acteurs aux logiques différentes, appelle une réflexion sur les stratégies des uns et des autres... ».

Avec l'environnement et l'espace tels qu'ils sont présentés là, l'analyse du contexte des systèmes de production porte sur une entité assez proche du concept de territoire.

On ne parle pas encore d'espace de projet, mais de conflits d'usage ; on ne parle pas encore tout simplement de territoire... mais d'espace rural. Une étude du CEMPAMA sur le concept de territoire montre que le terme « espace rural » précède le territoire au cours de l'évolution des concepts.

Le référentiel du BTSA PA traduit parfaitement ici ces évolutions. Il s'est construit à une période charnière (1993/98), au cours de laquelle se sont précisés ces concepts autour de la durabilité. Cela en rend la lecture plus délicate dès lors que l'on ne les maîtrise pas complètement.

Cette difficulté est renforcée du fait des ambiguïtés entre d'une part, les objectifs et les contenus, et d'autre part, certaines recommandations pédagogiques. Citons en quelques-unes dans ce qui suit.

### 132 - La durabilité et les contraintes

Le diagnostic d'un système d'exploitation en BTSA PA est avant tout centré sur ce système d'exploitation.

Dans l'objectif 2 du module D41, les recommandations pédagogiques insistent sur le fait qu'il ne faut pas oublier de signaler les effets positifs sur l'environnement des activités agricoles : l'existence « des points chauds (conflits d'usage) ne doit pas masquer les complémentarités, d'autant que les objectifs 3 et 4 mettent souvent en relief l'aspect nuisance des activités d'élevage ».

Effectivement, dans l'objectif 3 on fait référence aux effets négatifs des activités agricoles. Mais on précise à nouveau que les études doivent montrer les effets positifs.

Dans l'objectif 4, les mesures législatives sont évoquées comme des « contraintes réglementaires » dont la mise en œuvre est difficile (« les difficultés de mise en œuvre devront être également abordées »).

Ces différents objectifs permettent d'aborder des dimensions de la durabilité. L'entrée par les effets positifs de l'agriculture sur son territoire, la production de biens communs et patrimoniaux, comme les paysages, la biodiversité, permet d'aborder le caractère multifonctionnel de l'agriculture.

Mais, la prise en compte de ces dimensions, à travers les recommandations pédagogiques, se présente plutôt comme un réseau, ou un ensemble de contraintes. Cette analyse souligne les difficultés réelles des membres de la profession agricole à se positionner comme de véritables acteurs du territoire. La logique de ce référentiel, proche du référentiel professionnel, ne facilite alors pas l'utilisation d'une ressource comme IDEA.

La forte influence de ce référentiel professionnel, et les conflits d'intérêts entre le particulier, (projet individuel de l'exploitant) et le collectif, (attentes sociales, projet du territoire), orientent la rédaction. Le référentiel est une construction sociale qui traduit une époque et reprend en partie les divergences et les débats qui l'animent.

## • Conclusions

La formation BTSA PA a été conçue à une époque où, les concepts, émergeaient, n'étaient vraisemblablement pas ou peu appropriés, au sein de l'appareil de formation agricole. Un enseignant « non-initié » pourra éprouver vraisemblablement des difficultés, à prendre l'initiative d'utiliser IDEA, et à développer dans ses pratiques pédagogiques, les concepts sur lesquels la méthode s'appuie, et ce malgré la souplesse de la plupart des référentiels de formation.

## 14 - Le Bac pro CGEA

Un travail important sur le module MP 4 a été fait au CEP, en collaboration avec l'Inspection. Il a abouti en particulier à une production (annexe 10) qui place ce module au centre de l'architecture générale de la formation. Module à visée méthodologique, il mobilise, pour analyser des situations concrètes, des savoirs apportés dans les autres modules.

Pourtant, certains enseignants souhaiteraient « privilégier l'entrée systémique, alors que l'entrée production est rendue obligatoire compte tenu de l'architecture de la formation ».

### 141 - Le module MP4 : un module central

L'objectif général de ce module est de permettre aux élèves d'être capable « d'analyser le fonctionnement d'une exploitation vue comme un système complexe et ouvert et de tenter d'en élaborer un diagnostic global ». Les résultats de ce diagnostic constituent une aide à la décision. Ces aspects sont essentiels dans le cadre d'une formation qui donne la capacité professionnelle à l'exercice du métier d'exploitant agricole.

Il fournit donc aux élèves les outils pour mettre en œuvre le diagnostic du territoire et de l'exploitation.

La notion d'environnement est abordée dans toutes les dimensions qu'intègre le concept de territoire (dimensions socio-technico-économique et biophysique). Il est simplement curieux de noter que l'analyse des acteurs soit placée dans la partie qui traite de l'environnement biophysique.

Les composantes milieu et acteurs du territoire sont bien évoquées de façon explicite mais pas la notion de durabilité. L'outil IDEA semble a priori bien adapté et peut constituer un outil d'aide au diagnostic tandis que l'AGEA reste la ressource méthodologique centrale sur laquelle s'appuient les apprentissages.

### 142 - L'entrée production

Quel que soit le degré d'utilisation de l'outil IDEA, les équipes pédagogiques soulignent la difficulté entre les logiques du module MP4 et les entrées productions d'autres modules. La principale difficulté pour les enseignants est alors la contradiction de leur démarche.

## • Conclusions

Le module MP 4 est au cœur de l'architecture générale du Bac professionnel en assurant la remobilisation des acquis d'autres modules (revoir annexe 10) autour du diagnostic sur l'exploitation agricole. Les initiatives des enseignants avec la méthode IDEA, permettent d'aller plus loin que l'étude du milieu biophysique, en se prolongeant vers le territoire. Bien que cette approche systémique soit clairement explicite dans l'annexe 10, dans la pratique, les logiques qui organisaient cette formation avant sa rénovation, semblent persister et peuvent constituer un frein dans l'utilisation d'un outil comme IDEA.

## 2 - l'interprétation et la mise en œuvre des référentiels

Les différentes ambiguïtés relevées sont dans la plupart des cas évitées par les équipes que nous avons rencontrées. Les réponses apportées sont variables.

### 21 - Le MIL

La mise en place d'un MIL spécifique sur l'agriculture durable peut traduire en partie la présence d'une certaine ambiguïté entre le référentiel et l'agriculture durable. C'est une réponse observée à la fois pour les BTSA PA et BTSA ACSE.

## 22 - La pluridisciplinarité pour faciliter les échanges

Parce qu'elle s'organise autour des échanges entre les membres d'une équipe pédagogique, la pluridisciplinarité permet des lectures croisées qui enrichissent l'interprétation des référentiels. Ces échanges contribuent également à faciliter le transfert des évolutions des connaissances, des concepts et des méthodes.

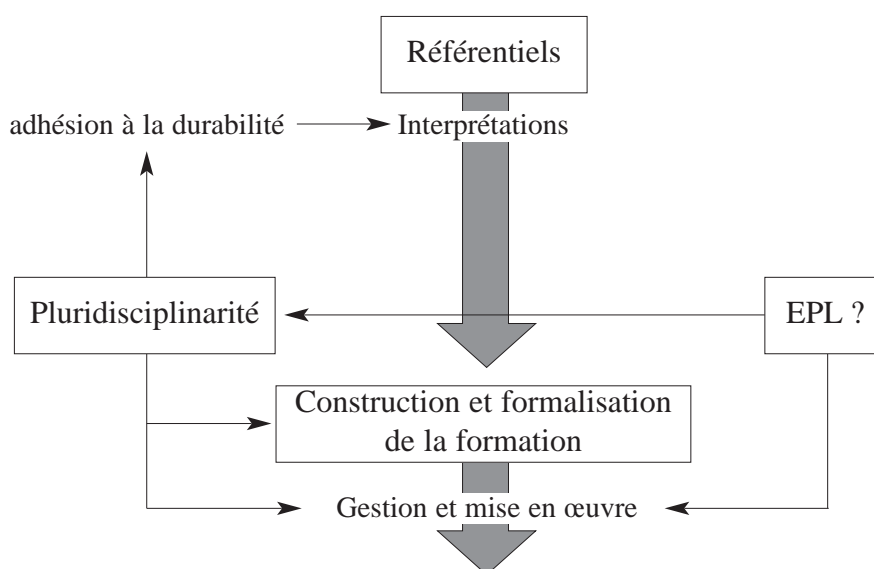
## 23 - L'interprétation est dépendante de l'adhésion aux valeurs véhiculées par la durabilité

La durabilité véhicule tout un système de valeurs qui participent à une réflexion sur les évolutions de la société. On peut ne pas y adhérer.

De plus, la relation de l'agriculture au développement durable touche non seulement à des convictions mais peut aussi remettre en cause des pratiques pendant longtemps enseignées.

Les perceptions que l'enseignant se fait de la durabilité, de ses savoirs et de ses pratiques, peuvent influencer l'interprétation des référentiels.

Avant de conclure sur cette analyse, on peut dès à présent proposer le schéma général suivant :



### Interactions entre les déterminants pour la construction d'un dispositif de formation

Dans ce schéma, les flèches noires indiquent qu'un élément facilite l'autre ou y contribue.

Ce schéma tente en particulier de mettre en évidence la place centrale jouée par la pluridisciplinarité.

# **D - En guise de conclusion à cette analyse : le choix des stratégies pédagogiques et des modalités d'enseignement de la durabilité**

## **1 - La pluridisciplinarité comme une modalité essentielle**

### **11 - La pluridisciplinarité, une première réponse à la complexité de la durabilité**

La durabilité et l'agriculture durable abordent un vaste champ de connaissances qui nécessitent des analyses croisées. Elles mobilisent donc forcément plusieurs enseignants ou experts. La conception et la mise en œuvre des actions de formation nécessitent donc des échanges qui ne peuvent se faire efficacement que dans ce cadre.

### **12 - La pluridisciplinarité pour interpréter les référentiels**

Lors des actions pluridisciplinaires, les échanges permettent à l'équipe de construire à plusieurs une interprétation commune du référentiel. Ils participent donc à la cohérence d'ensemble des différents enseignements.

## **2 - Une stratégie pédagogique basée sur l'action, sur les cas concrets et sur la production**

### **21 - La durabilité est un concept difficile et abstrait**

Dans de très nombreux cas, les élèves n'ont pas ou peu de connaissances sur la durabilité. L'étude de cas concrets rend plus palpable le concept et facilite la mémorisation.

### **22 - L'activité de l'élève au cœur du processus d'apprentissage**

Si, dans cette étude, nous n'avons eu que très rarement l'occasion d'échanger avec les élèves ou d'évaluer leurs apprentissages, il n'en reste pas moins que le degré de satisfaction des enseignants constitue une petite information quant à la réussite de leurs actions de formation. C'est aussi pourquoi il nous a semblé assez évident que les actions les plus satisfaisantes reposaient sur des stratégies pédagogiques qui privilégiaient l'activité de l'élève.

### **23 - Traduire l'ensemble de l'activité de l'élève par une production**

La stratégie de production permet de donner d'emblée aux élèves le résultat recherché. Cette stratégie facilite la lisibilité qu'ont les élèves des objectifs qu'ils doivent atteindre. L'engagement et la motivation qui sont au cœur du processus de formation semblent attisés dès lors que cette production s'appuie sur un cas concret en vraie grandeur, comme par exemple une exploitation agricole à l'extérieur du lycée.

## **3 - Apprentissage à l'autonomie**

IDEA, en tentant de prendre en compte l'ensemble des attentes de la société vis-à-vis de l'agriculture, marque une évolution par rapport à bon nombre d'outils de diagnostic généralement centrés sur les préoccupations et les logiques d'un groupe social ou d'un acteur (finalités de l'exploitant). C'est ce qui en fait son originalité mais également sa difficulté parce qu'il faut s'approprier les changements en cours.

L'analyse des pratiques pédagogiques nous a permis de mettre en évidence comment des équipes réussissaient à surmonter ces principales difficultés.

Ces pratiques pédagogiques peuvent également préparer les futurs gestionnaires de territoire que nous formons à adapter l'outil de diagnostic, en fonction des enjeux locaux de territoire rencontrés, enjeux qui évolueront aussi au cours du temps. Une des façons de préparer les élèves passe alors par l'apprentissage à l'autonomie. C'est lui qui garantira l'adaptation d'une démarche aux enjeux de la société. Pour cela la formation devra pouvoir proposer des apprentissages qui facilitent l'analyse critique, l'ouverture et la recherche d'information, la remise en cause et la capacité de proposition.

## 4 - Éviter le syndrome du QI

Le principal danger de toute démarche et méthode est qu'elle devienne un dogme.

Par exemple on se souvient que le QI a été inventé pour permettre de repérer les principales difficultés des élèves. Malheureusement son utilisation a été galvaudée à tel point qu'il est devenu un outil de mesure de l'intelligence. C'est-à-dire tout autre chose que ce pour quoi il avait été conçu.

La reconnaissance et la rémunération de la multifonctionnalité de l'agriculture passe par une contractualisation croissante des activités agricoles qui tend désormais à codifier les itinéraires techniques, comme les comportements des agriculteurs dans les relations qu'ils entretiennent avec leur territoire. L'un des dangers est l'avènement d'une sorte de normalisation de ces compétences et comportements, normalisation qui pourrait être évaluée dès lors que des outils existent. IDEA ne peut pas être un outil de cette nature. IDEA est un outil d'aide au diagnostic qui cherche à engager à l'action et donc faciliter le conseil et l'accompagnement.

C'est là un des enjeux fort de son transfert.

# Conclusions

---

Les nouvelles attentes de la société sur les territoires, les lois d'orientations et de décentralisation, obligent aujourd'hui, à l'évolution des compétences individuelles et collectives au niveau local, et placent les processus de décisions et d'actions, dans des démarches de projets et de concertation.

Les acteurs agricoles, parce qu'ils sont l'un des principaux gestionnaires des territoires ruraux, se voient donc placés au centre de ces préoccupations. Parce qu'ils ne peuvent plus les ignorer, ils se doivent d'agir en ce sens. C'est là, un des enjeux essentiel du contrat territorial d'exploitation. Mais pour agir ils ont besoin d'outils et de méthodes qui leur permettent de faciliter les prises de décisions.

L'Approche Globale de l'Exploitation Agricole, le Diagnostic de Territoire, IDEA, etc., sont autant de ressources qui peuvent faciliter ces prises de décisions.

La formation initiale de l'enseignement agricole public doit impérativement accompagner ces évolutions. Parce que la méthode IDEA est directement centrée sur le thème de l'agriculture durable, elle peut en être un des outils essentiels dans le cadre d'une approche globale.

Cette étude a montré qu'IDEA était un outil didactique pertinent que les enseignants utilisent pour aborder l'agriculture durable. Que les difficultés de cette méthode, auprès des élèves, pouvaient être levées par des pratiques pédagogiques adaptées, centrées sur le projet et la production-élève, à partir de cas concrets, dans des contextes pluridisciplinaires. Dans ces contextes, IDEA est déconstruit et reconstruit, afin de faciliter les apprentissages.

Les équipes pédagogiques, qui souhaiteraient s'engager dans une telle démarche, auront tout intérêt à s'appuyer, à la fois sur cet outil et, sur la capitalisation des expériences, ici décrites.

Des enjeux, tout aussi importants, restent à définir au niveau de la formation continue auprès des acteurs agricoles. L'analyse des pratiques pédagogiques de quelques actions de ce type, comme celles de La Côte Saint André, montrent comment, en particulier, la représentation spatialisée du diagnostic de durabilité, peut constituer un support de concertation, moteur d'une démarche qui engagerait les acteurs agricoles vers une agriculture plus durable.



# Annexes

---

## Annexe 1 - Liste des établissements et des formations

LEGTA de Château Salin

Secondes

CFPPA de la Côte Saint Andrée

Formation continue des enseignants

LEGTA de Coutances

Bac professionnel "conduite et gestion de l'exploitation agricole"

CFPPA de Coutances

BTSA Analyse et Conduite de Système d'Exploitation

LEGTA Naves

BTSA Productions Animales

LEGTA de Nîmes

BTSA Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation

LEGTA de Périgueux

Secondes

Bac professionnel "conduite et gestion de l'exploitation agricole"

LEGTA Vendôme

BTSA Productions animales

# Annexe 2

On considère que le processus de mémorisation passe par différents stades. De façon schématique on peut définir ces stades de la façon suivante :

## 1 - sensibilisation

C'est une phase introductive d'une séquence de formation qui permet de mieux situer les contenus et les objectifs visés. Son objectif principal est de :

- motiver l'élève à rentrer dans une démarche d'apprentissage
- permettre à l'élève de relier ces nouvelles connaissances à ses acquis et ses représentations.

## 2 - Initiation

La phase d'initiation consiste en l'acquisition à des concepts, à des méthodes, à des savoirs faire. Les élèves réalisent ou utilisent pour la première fois ces savoirs. Ils sont initiés.

## 3 - Entraînement

L'entraînement permet de fixer l'initiation et vise des objectifs de maîtrise et de transfert après avoir permis à l'élève d'appliquer et de mobiliser ses acquis dans des situations variées et graduées, différentes de celles des situations de formation.

## 4 - Perfectionnement

C'est le stade de l'expert, rarement recherché pour des élèves. Face à une situation nouvelle l'individu est capable de mobiliser des savoirs divers dans des situations très éloignées de celles qu'il a connues au cours de son apprentissage.

# Annexe 3

## Guide d'entretien IDEA

### FICHE SIGNALÉTIQUE

Nom :

Prénom :

Ancienneté dans le poste, dans le lycée :

### VOUS et IDEA

À quelle occasion avez-vous pris connaissance de la grille IDEA ?

Entre le moment de la découverte de la grille et son utilisation avec les élèves, qu'avez-vous fait ?

### CONTEXTE D'UTILISATION DE LA GRILLE IDEA

Quels sont les principaux contextes dans lesquels vous avez utilisé la grille IDEA (pas de détails ici) (avec les Bacs pro pour l'analyse de l'exploitation, en cours avec les Bacs STAE pour l'approche systémique,...) ?

L'utilisation de cette grille s'est-elle réalisée en pluridisciplinarité ?

## **ANALYSE DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE PROPOSÉES**

### **1 - Les objectifs**

Dans les différentes situations pour lesquelles vous utilisez cette grille, pouvez-vous formuler :

- Les objectifs (sont-ils référencés ou interprétés ?)
  
- Les effets attendus, le niveau de performance ?
  
- Comment mesurez-vous ces effets ? Quels sont les indicateurs utilisés pour mesurer ces effets ?

### **2 - Stratégies**

Pour les différentes situations proposées :

- Quelles sont les principales activités proposées aux élèves ?
  
- Qu'est-ce qui préside aux choix de ces activités ? (Les aspects théoriques fondant l'action sont-ils exprimés ?)

### **3 - Organisation**

Dans les différentes situations :

- L'équipe enseignante est-elle mobilisée ?
  
- Quels sont les enseignants qui sont mobilisés ?
  
- Quels sont éventuellement les principales difficultés que vous rencontrez pour mettre en œuvre de la pluridisciplinarité ?
  
- Cette pluridisciplinarité vous semble-t-elle nécessaire ?

### **LES APPORTS D'IDEA**

Quels sont les principales difficultés que vous avez pu rencontrer lors de l'utilisation de cette grille ?

Quels sont les principaux apports que vous en retirez ?

Si vous deviez l'améliorer, sur quoi ces améliorations devraient-elles porter selon vous ?

## **IDEA : DE VOUS AUX ÉLÈVES**

Si cela est aujourd'hui possible, les élèves ont-ils atteint les objectifs que vous espériez ?

Si non, pourquoi ?

La grille est-elle transmise telle qu'elle est proposée actuellement aux élèves ?

- Réécriture : si tel est le cas, comment ?

- Commentaire : exprimez-le

- Accompagnement avec d'autres enseignants : comment, quelles modalités ?

## **EN GUISE DE CONCLUSION**

Si vous deviez accompagner un nouvel enseignant à l'utilisation de cette grille, comment feriez-vous ?

# Annexe 4

## STAGE de trois jours de formation continue sur site pour les enseignants à la Côte Saint André

ÉTAPE 1		Initiation	Entraînement	OBJECTIF
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>			
<i>Situations d'apprentissage</i>	En salle Ils construisent une représentation de la durabilité et de l'agriculture durable, base à partir de laquelle ils discuteront avec les agriculteurs. Mini enquêtes auprès des agriculteurs.	Ils mobilisent des concepts sur l'agriculture durable et sur IDEA		<b>Identifier les principales dimensions de la durabilité et de l'agriculture durable.</b>
<i>Ressources</i>	Enseignants Exploitation agricole, etc			
<i>Contribuent à...</i>		<i>Renforcent ...</i>		
ÉTAPE 2		ÉTAPE 3	ÉTAPE 4	OBJECTIF
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	<i>Entraînement</i>	
<i>Situations d'apprentissage</i>	En salle Ils découvrent IDEA en même temps que l'agriculture durable	Sur une exploitation agricole du territoire et en salle Ils mettent en œuvre IDEA indicateurs agro écologique et socio-territoriaux, et cartographie ces données Ils analysent en groupes et par thème les points forts et faibles par rapport à la durabilité. Ils mobilisent ici les données du DT. Ils rédigent une synthèse de l'ensemble des résultats et restituent auprès de l'exploitant		<b>Mettre en œuvre une analyse de la durabilité de l'exploitation agricole</b>
<i>Ressources</i>	Enseignants IDEA Exploitation agricole	Exploitation agricole du territoire Enseignant		

*Ce stage est associé avec un premier stage sur le diagnostic du territoire. L'outil cartographique permet de faciliter l'analyse et la restitution. Au cours de cette dernière, ce peut être un véritable outil de concertation.*

## BAC Professionnel Conduite et gestion de l'Exploitation Agricole de COUTANCES

<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	<i>Entraînement</i>	<i>OBJECTIF</i>
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe			<b>Mesurer l'impact de l'exploitation agricole sur son environnement</b>
<i>Activités des élèves</i>	Ils écoutent et prennent des notes concernant les effets de l'exploitation sur son environnement	Ils mobilisent des connaissances dans le cadre de leur stage en exploitation		
<i>Ressources</i>	Les enseignants			

*Contribuent à...*



*Renforcent...*



	<b>ÉTAPE 2</b>	<b>ÉTAPE 4</b>		<i>OBJECTIF</i>
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	<i>Entraînement</i>	<b>Identifier quelques techniques qui permettent de mesurer l'impact d'une exploitation sur son environnement</b>
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe	Sur l'exploitation agricole du stage		
<i>Activités des élèves</i>	Ils répondent à des questions Ils lisent la grille IDEA (indicateurs agro écologiques)	Ils utilisent éventuellement quelques indicateurs de IDEA dans l'analyse de l'exploitation de stage		
<i>Ressources</i>	Enseignants IDEA	Exploitation de stage		

*IDEA est ici utilisé dans un contexte différent de celui de la durabilité*

## BAC Professionnel Conduite et gestion de l'Exploitation Agricole de PÉRIGUEUX

ÉTAPE 1		Entraînement	OBJECTIF
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe Pluridisciplinarité	Sur le terrain Analyse de paysage	
<i>Activités des élèves</i>	A partir de leurs connaissances (MP12, et exploitation du lycée), les élèves répondent à des questions pour définir les concepts de l'agriculture durable	Ils observent et analysent le paysage autour de l'exploitation choisie pour la mise en œuvre de l'AGEA.	<b>Identifier les principales dimensions de la durabilité et de l'agriculture durable</b>
<i>Ressources</i>	Les enseignants MP 12 Exploitation agricole	Territoire Outils de lecture paysagère	
Contribuent à....		Renforcent...	
ÉTAPE 2		ÉTAPE 3	ÉTAPE 4
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	<i>Entraînement</i>
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe Pluridisciplinarité	Sur l'exploitation agricole du territoire` Pluridisciplinarité	Sur l'exploitation de stage (préparation à l'épreuve E6)
<i>Activités des élèves</i>	Ils réalisent des exercices Ils étudient IDEA et choisissent des indicateurs	Ils collectent quelques informations sur quelques indicateurs d'IDEA sur l'exploitation agricole pour laquelle ils réalisent l'AGEA. Ils restituent l'ensemble	Ils réalisent une approche globale de l'exploitation agricole au cours de laquelle ils peuvent utiliser IDEA
<i>Ressources</i>	Enseignants IDEA	Questionnaire guide Exploitation agricole IDEA	Exploitation de stage Maître de stage
		<b>Mettre en œuvre une analyse de la durabilité de l'exploitation agricole</b>	

IDEA est ici utilisé dans le cadre de l'approche globale de l'exploitation agricole

## BTSA Analyses et Conduite des Systèmes d'Exploitation de COUTANCES

ÉTAPE 1		ÉTAPE 2	ÉTAPE 3	ÉTAPE 4	OBJECTIF
Apprentissages	Sensibilisation	Initiation	Entraînement	Entraînement	OBJECTIF
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe, en centre de ressources, sur le territoire, sur des exploitations agricoles Pluridisciplinarité et petits groupes de travail				<b>Identifier les principales dimensions de la durabilité et de l'agriculture durable, dans le cadre des évolutions des politiques publiques sur l'agriculture</b>
<i>Activités des élèves</i>	Ils réalisent une approche sensible du territoire Ils réalisent une approche territoriale	Ils mobilisent des concepts sur l'agriculture durable	Ils mobilisent les concepts sur l'agriculture durable	Ils mobilisent les concepts sur l'agriculture durable	
<i>Ressources</i>	Enseignants Exploitation agricole, etc				

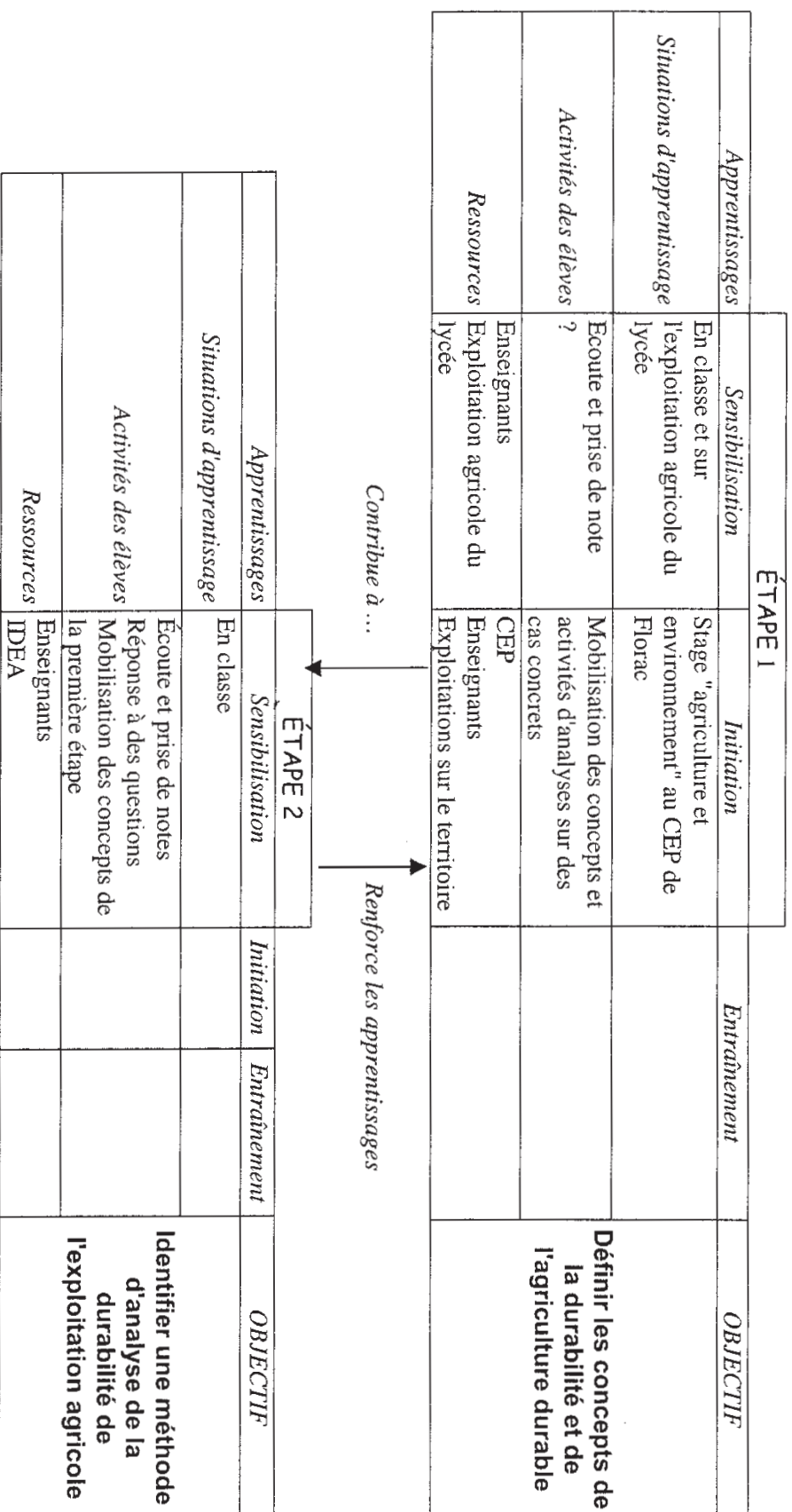
*Contribuent à...* →      ← *Renforcent ...*

Apprentissages	Sensibilisation	Initiation	Entraînement	OBJECTIF
<i>Situations d'apprentissage</i>	Sur le terrain Pluridisciplinarité	Sur une exploitation agricole du territoire et en centre de ressources	En stage Autonomie	<b>Mettre en œuvre une analyse de la durabilité de l'exploitation agricole</b>
<i>Activités des élèves</i>	Ils découvrent IDEA et le mobilisent.	Ils mettent en œuvre IDEA. Ils analysent les résultats, produisent et restituent aux exploitants les résultats de leur étude.	Ils mesurent éventuellement la durabilité de l'exploitation agricole	
<i>Ressources</i>	Enseignants IDEA Exploitation agricole	Exploitation agricole du territoire		

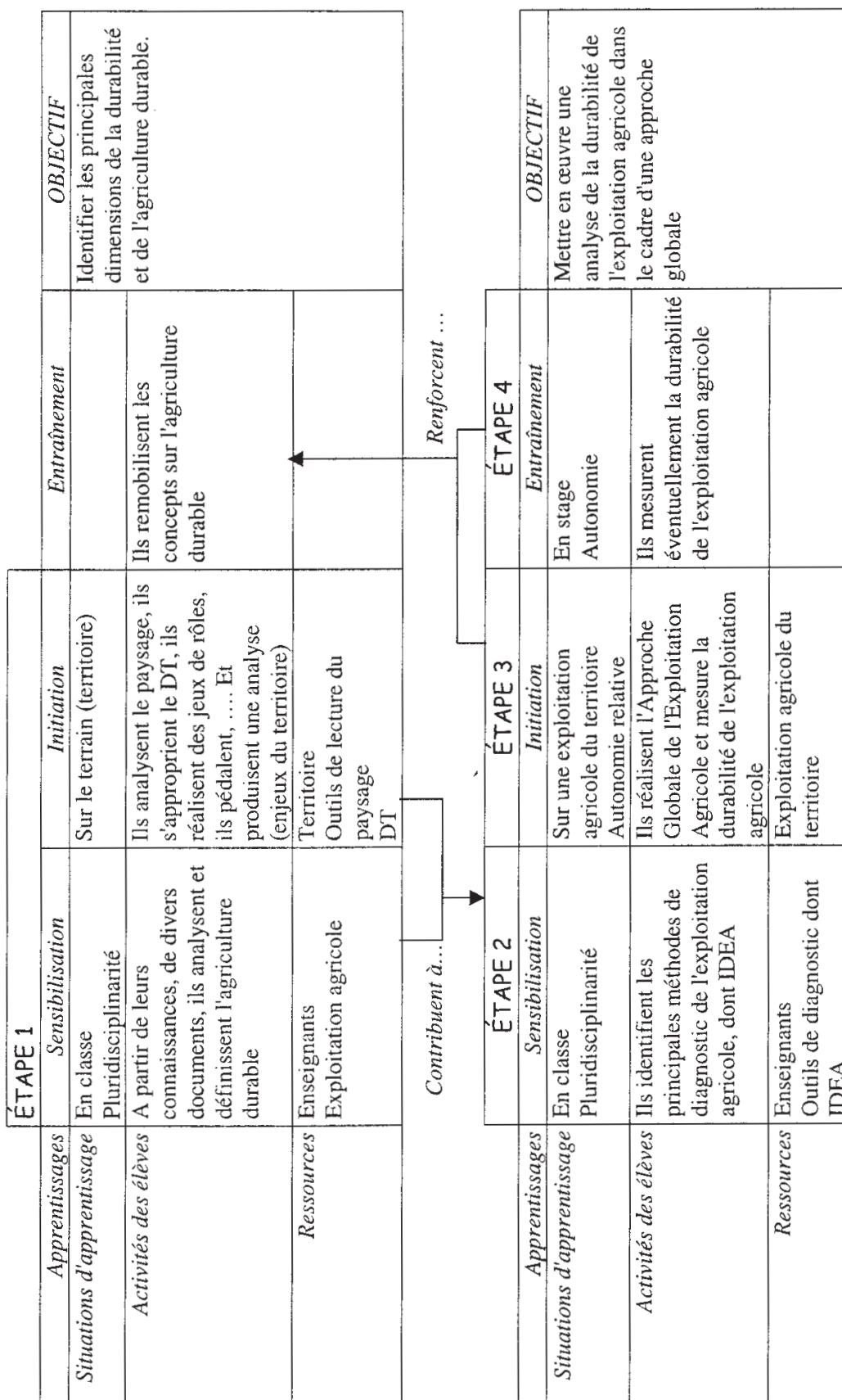


## DISPOSITIF DU BTSA Productions Animales de NAVES



*La capacité à mettre en œuvre l'analyse de la durabilité d'une exploitation agricole n'est pas un objectif formel du référentiel BTSA PA. Aussi, les apprentissages proposés ici sont plus centrés sur une initiation aux concepts de l'agriculture durable.*

## BTSA Productions Animales VENDÔMES



Ce dispositif est mis en place dans le cadre d'un MIL sur l'agriculture durable.

## SECONDES de PÉRIGUEUX

	ÉTAPE 1	ÉTAPE 2	ÉTAPE 3	ÉTAPE 4	OBJECTIF
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	<i>Entraînement</i>		<i>OBJECTIF</i>
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe, en Centre de ressources, sur l'exploitation agricole du lycée, etc Par groupe Pluridisciplinarité				Identifier les principales dimensions de la durabilité et de l'agriculture durable.
<i>Activités des élèves</i>	Ils construisent une revue de presse sur la durabilité et l'agriculture durable	Les élèves mobilisent les concepts et la méthode IDEA les résultats du DT, pour définir une démarche de diagnostic et une réflexion sur l'agriculture durable			
<i>Ressources</i>	Enseignants Exploitation agricole Centre de ressources				

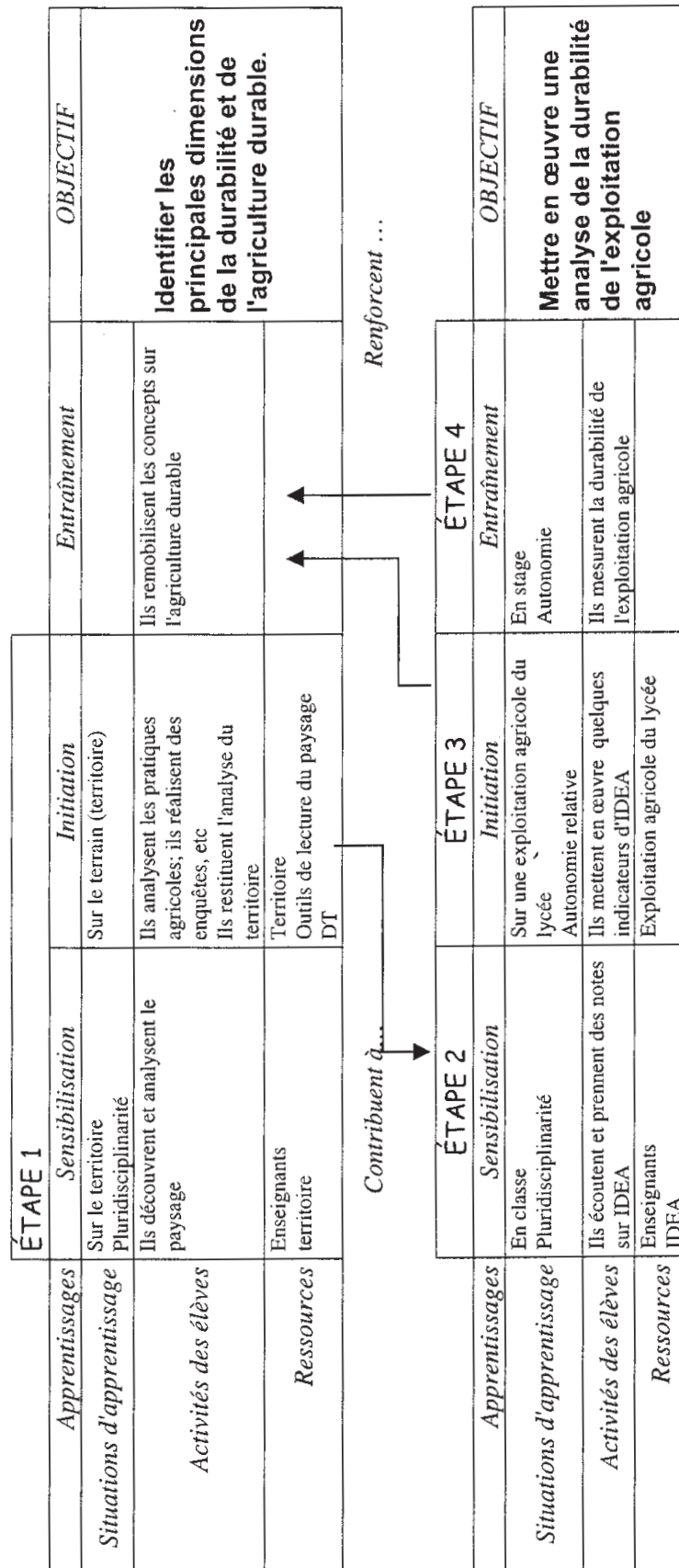
Contribuent à...

Contribuent à...

	ÉTAPE 1	ÉTAPE 2	ÉTAPE 3	ÉTAPE 4	OBJECTIF
<i>Apprentissages</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Initiation</i>	<i>Entraînement</i>		<i>OBJECTIF</i>
<i>Situations d'apprentissage</i>	En classe Pluridisciplinarité	Sur l'exploitation agricole du lycée			Mettre en œuvre une analyse de la durabilité de l'exploitation agricole dans le cadre d'une approche globale
<i>Activités des élèves</i>	Ils identifient progressivement les contours de la méthode IDEA	Ils prélèvent des informations sur quelques indicateurs de durabilité et contribuent au DAE	Exploitation agricole du lycée IDEA		
<i>Ressources</i>	Enseignants IDEA				

Ce dispositif est mis en place dans le cadre d'un MIL sur l'agriculture durable.

## SECONDES CHATEAU SALINS



# Annexe 5

LEGTA du val de Seille  
57170 CHATEAU-SALINS

## EXPLOITATION AGRICOLE ET TERRITOIRE

Stage en classe de seconde générale et technologique

### Objectifs essentiels :

- Être capable d'expliquer les différentes composantes du territoire dans lequel se situe le lieu du stage.
- S'initier au diagnostic agro-environnemental d'une exploitation ou d'un organisme.

### Méthodologie :

- Diagnostic du territoire
- Diagnostic agronomique/technique
- Diagnostic environnemental
- Par utilisation des indicateurs de durabilité (méthode IDEA)
- Remobilisation des acquis en cours d'année, lors du stage.

## Définir et justifier le cadre géographique naturel et administratif

*Les composantes : naturelle, humaine et économique*

*Remarque : établir des cartes pour situer (CDI, recherches personnelles)*

### 1. La composante naturelle

- Le relief

+ → conséquence sur la faune + la flore

- le climat

*(CDI, recherches personnelles pour les cartes et coupes, les graphiques)*

→ **La présence des activités humaines est-elle favorisée ou non ?**

### 2. La composante humaine

- Présence plus ou moins récente

– Traditions (architecture, langues, religion)

– Rôle de l'histoire

*(photos, questions, CDI)*

- Évolution de la population

Exode → ville - campagne → activités, chef-lieu

*(questions, mairie, musée)*

→ **une zone dynamique ou en déclin ?**

### 3. La composante économique

- Primaire

– **Agriculture** : importance, évolution, formes générales, résultats mono, pluri-actifs (formation), spécialisation  
(questions, statistiques, carte)

- Secondaire

– **activités artisanales, industrielles (IAA), autres...**

(questions, CDI, carte régionale des activités)

- Tertiaire

– **Commerce, coopératives, transports, autres services (vétérinaire ? écoles...)**

→ **Bilan général (+) ou (-) ?**

## Points à aborder

- L'agriculteur, sa famille et l'histoire de l'exploitation
- L'environnement de l'exploitation agricole (géographie, naturel, social et économique)
- Les facteurs de production : la main d'œuvre, le foncier, les bâtiments, le matériel, les productions animales et végétales, les services proposés (tourisme...)
- L'intégration « environnementale » de l'entreprise (voir question ci-jointe)

## Indications plus détaillées

### • L'agriculteur, sa famille, son histoire

- Quels sont les événements principaux, les faits qui expliquent la situation actuelle ?
- Quels sont les objectifs et les priorités de l'agriculteur et de sa famille : revenu, temps libre, reprise ?
- Quels sont les projets et évolutions souhaités ?

### • L'environnement (présentation et mise en évidence des atouts et des contraintes : A/C)

- Localisation géographique de l'exploitation. Zone d'action.
- Particularités principales en ce qui concerne le climat, le relief, les sols... conséquences sur les activités.
- Orientations économiques principales de la petite région et poids des activités rencontrées sur l'exploitation à l'échelle régionale.
- Relations avec le village (professionnelle ou non), les agriculteurs, les organismes agricoles ou non (relations avec l'amont et l'aval)

### • Les facteurs de production (présentation et A/C)

- Foncier : assolement, faire-valoir, parcellaire, valeur agronomique des sols...
- Bâtiments : nombre, type, utilisation, possibilité de mécanisation ou non, état, mise aux normes, projets...
- Matériel : suffisant ou non, en priorité ou à plusieurs, interventions extérieures, projets...
- Main d'œuvre : personnes présentes (permanents ou temporaires), fonctions et compétences, pointes de travaux et principaux travaux selon les saisons, vacances, prise de décision, responsabilités (professionnelles ou non)...

### • Les activités : productions et services (présentation et points forts/faibles)

- Description et importance
- Justification de leur présence
- Description et analyse de leur conduite technique
- Résultats : techniques (prix du lait, production par animal, rendements, tonnages vendus, nombre de séjours...) et économiques (marges brutes, revenu agricole...)

### • L'insertion « environnementale »

(Voir questionnaire ci-joint)

## **Diagnostic environnemental** (Eco-audit)

---

### • Milieu naturel - paysage

- Quel est l'impact de votre système de culture et (ou) d'élevage sur le paysage de la petite région ? Peut-il être amélioré ? Comment ?
- Connaissez-vous les milieux naturels rares (marais, pelouses calcaires, zones humides...) qui existent sur votre exploitation ? Les protégez-vous ? Comment ? Les exploitez-vous ? Comment ?
- Connaissez-vous la faune sauvage qui vit sur les terres de votre exploitation ? La nommer.
- Vos pratiques culturelles intègrent-elles la préservation de ces espèces ?

### • Conduite des cultures

#### **Sol :**

- Réalisez-vous des analyses de sol ?
- Quels sont les éléments que vous recherchez ?
- Avez-vous constaté à certains endroits des phénomènes d'érosion du sol ? À quoi est-ce dû ? Comment y remédiez-vous ?
- Actuellement, on fait de plus en plus appel à l'agriculture pour la valorisation des boues de station d'épuration. Quelle est votre position par rapport à cette pratique ?

#### **Eau :**

- Recherchez-vous une réduction de la pollution azotée sur votre exploitation ? Comment y arrivez-vous ? (Méthode des bilans azotés, autre méthode, engrais vert...)
- Quelles sont les pratiques utilisées sur votre exploitation et qui ont un impact sur l'hydraulique du territoire ? Expliquez.

#### **Pratiques :**

- La protection des cultures contre les ravageurs par les pesticides est efficace et économiquement rentable. Y voyez-vous cependant des limites ? Lesquelles ? Pourquoi ?
- Quel est votre comportement face à l'utilisation des produits phytosanitaires ?  
(Port de vêtements adaptés, douche et changement de vêtements après le traitement, pesticides entreposés dans un local isolé du reste de l'exploitation, rinçage des cuves du matériel d'épandage dans des conditions respectueuses de l'environnement, réglage et contrôle régulier des performances du pulvérisateur).
- Recherchez-vous d'autres modes de protection des cultures que celle par les produits phytosanitaires ? faudrait-il développer cet aspect au niveau de la recherche agronomique ?
- Êtes-vous sensible au « bien-être » des animaux de votre exploitation ? Quelles sont les pratiques dans ce domaine ?

- Pensez-vous que les activités liées à l’agriculture ont un effet sur la pollution de l’air ?
- Pensez-vous que vos pratiques agricoles sont source de pollution sonore ? Lesquelles ? Comment y remédiez-vous ?

• **Ouverture de l’exploitation sur l’extérieur**

- Votre exploitation est-elle ouverte au public ? Sous quelle forme ?
- Pensez-vous développer la fonction « accueil » sur votre exploitation ? Comment ?

## Restitution

---

- La **restitution** consiste en une présentation orale de l'exploitation agricole dans son territoire devant un jury de deux enseignants. Pour cela, vous illustrerez votre exposé de vingt photos :
  - 10 photos sur la petite région,
  - 5 photos sur le diagnostic technique,
  - 5 photos sur le diagnostic environnemental...
- Utilisation de la **grille des indicateurs de durabilité** des exploitations agricoles
- **Documents de synthèse** à remettre au jury le jour de la restitution.

# INDICATEURS DE DURABILITÉ DES EXPLOITATIONS AGRICOLES



## Méthode IDEA (Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles) Version 2.3 (mars 2000)

### Échelle de durabilité agro-écologique (1/4)

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination	valeur max	
A1	Diversité animale	BIO COH	<ul style="list-style-type: none"> <li>Par espèce présente : 5</li> <li>Par race supplémentaire (RS) si fonction économique : 1</li> </ul>	Avec RS = (Nb races - Nb espèces)  <i>Males reproducteurs exclus</i>	15
A2	Diversité des cultures annuelles et temporaires	BIO COH SOL	<ul style="list-style-type: none"> <li>Par espèce cultivée : 2</li> <li>Si plus de 6 variétés au total : 2</li> <li>Si présence significative de légumineuses dans l'assolement : 3</li> </ul>	<i>Les prairies temporaires de moins de 5 ans, (y compris les mélanges complexes), comptent pour 1 espèce</i>	15
A3	Diversité des cultures pérennes	BIO COH SOL	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prairie permanente ou prairie temporaire de plus de 5 ans :               <ul style="list-style-type: none"> <li>&lt; 10% SAU : 3</li> <li>&gt; 10% SAU : 6</li> </ul> </li> <li>Arboriculture viticulture agroforesterie:               <ul style="list-style-type: none"> <li>par espèce : 2</li> </ul> </li> <li>Si plus de 6 variétés, cépages ou porte-greffes : 2</li> <li>Cultures ou prairie associés sous verger : 3</li> </ul>	<i>Si valorisation par pâturage ou fauche</i>  <i>Si fonction économique</i>  <i>ex: vigne enherbée</i>	15
A4	Valorisation des races régionales dans leur région d'origine ou races à faible effectif, et/ou cultures d'espèces rares	COH BIO	<ul style="list-style-type: none"> <li>Par race régionale dans sa région d'origine : 3</li> <li>Par variété ou espèce rare et/ou menacée : 2</li> </ul>	<i>Si fonction économique ou patrimoniale</i>	5
DIVERSITE				33	

Régis Ambroise (DERF), Michel Barnaud (Institut de l'élevage), André Blouet (ENSAIA), Christian Bockstaller (INRA), Emmanuelle Boudier (Réseau RAD), Jean Louis Bourdais (CEMAGREF), Brigitte Briel (Bergerie Nationale), Vincent Briquel (CEMAGREF), Nicole Chevignard (ENESAD), André Dirand (Legta. Mirecourt), Jean Georges Eyermann (Legta Château Salins), Philippe Girardin (INRA), Michel Jabrin (Parc du Pilat), Christian Mouchet (ENSAR), Philippe Viaux (ITCF), Lionel Vilain (Bergerie Nationale), Olivier Villepoux (Legta Brioude)

Echelle de durabilité agroécologique (2/4)

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination	valeur max	
A5	Assolement	COH SOL BIO PAY	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aucune culture supérieure à 20 % de la surface assolable : 8</li> <li>25 % : 7</li> <li>30 % : 6</li> <li>35 % : 5</li> <li>40 % : 4</li> <li>45 % : 3</li> <li>50 % : 2</li> <li>+ de 50 % : 0</li> <li>Si présence significative d'une culture en mixité intra parcellaire : 2</li> </ul>	<p>ex : vesce-avoine, triticales-pois, prairies temporaires à flore complexe</p>	10
A6	Dimension des parcelles	SOL BIO COH PAY H2O	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aucune "unité spatiale de même culture" de dimension supérieure à : <ul style="list-style-type: none"> <li>6 ha : 6</li> <li>8 ha : 5</li> <li>10 ha : 4</li> <li>12 ha : 3</li> <li>14 ha : 2</li> <li>16 ha : 1</li> </ul> </li> <li>Si dimension moyenne <math>\leq</math> 8 ha : 2</li> </ul>	Sauf prairies naturelles, parcours et alpages	8
A7	Zone de régulation écologique	BIO PAY COH H2O BIE SOL	<ul style="list-style-type: none"> <li>Par % SAU (limité à 7%) (arrondir à la valeur inférieure) : 1</li> <li>Point(s) d'eau, zone humide : 3</li> <li>Prairies permanentes sur zones inondables (non drainées ou amendées), ripisylve : 3</li> <li>Pelouse sèche &gt; 1/2 ha : 3</li> <li>Aménagement anti-érosif : 3</li> <li>ex: vigne ou verger enherbés, bandes enherbées, terrasses...</li> <li>Parcours non mécanisables, alpages : 2</li> </ul>	<p>Un arbre isolé = 1 are, haie, lisière entretenue = 10 m x Longueur</p> <p>} Plafonné à 6</p> <p>si pâturage</p>	12
A8	Action en faveur du patrimoine naturel	BIO PAY	<ul style="list-style-type: none"> <li>Si respect d'un cahier des charges : 2</li> </ul>	ex: MAE, Natura 2000, CTE...	2
A9	Chargement	H2O SOL COH QLV	<ul style="list-style-type: none"> <li>Chargement</li> <li>-inférieur à 0,5 UGB/ha SFP : 2</li> <li>-compris entre 0,5 et 1,4 UGB/ha : 5</li> <li>-compris entre 1,4 et 1,8 UGB/ha : 3</li> <li>-compris entre 1,8 et 2 UGB/ha : 1</li> <li>-supérieur à 2 UGB/ha : 0</li> </ul>		5
A10	Gestion des surfaces fourragères	SOL H2O PAY BIO COH QLP	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forêt ou verger pâturés : 1</li> <li>Fauche + pâture : 1 →</li> <li>Prairie permanente supérieure à 30 % de la SAU : 2</li> <li>Surface maïs ensilage: <ul style="list-style-type: none"> <li>-inférieure à 20 % de la SFP : 1</li> <li>-comprise entre 20 et 40 % : 0</li> <li>-supérieure à 40 % de la SFP : -1</li> </ul> </li> </ul>	Sur au moins 1/4 des surfaces fourragères (déprimage compris)	3
ORGANISATION DE L'ESPACE				34	

**Méthode IDEA**  
(Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles)

**Version 2.3**

**Echelle de durabilité agroécologique (3/4)**

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination		valeur max
A11	Fertilisation	H <sub>2</sub> O RNR AIR QLP SOL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilan apparent :               <ul style="list-style-type: none"> <li>-inférieur à 20 kg N/ha : 10</li> <li>-compris entre 20 et 30 kg : 8</li> <li>entre 30 et 40 kg : 6</li> <li>entre 40 et 50 kg : 4</li> <li>entre 50 et 60 kg : 2</li> <li>entre 60 et 80 kg : 0</li> <li>entre 80 et 100 kg : -2</li> <li>-supérieur à 100 kg/ N/ha : -4</li> </ul> </li> <li>• Présence de cultures pièges à N : 3</li> <li>• P minéral &gt; 40 U/ ha SAU /an : -1</li> <li>• K minéral &gt; 40 U/ ha SAU /an : -1</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><i>Voir les valeurs du bilan apparent en annexe</i></p> <p style="text-align: center;"><i>En moyenne sur deux ans et sauf analyse &lt; aux seuils</i></p>	12
A12	Traitement des effluents	H <sub>2</sub> O QLV RNR AIR	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation de lisier : - 2 →</li> <li>• Utilisation de fumier : 2</li> <li>• Utilisation de compost : 2</li> <li>• Lagunage, oxygénation des lisiers, litières biomaitrisées : 1</li> <li>• Redevance pollution et/ou rejets directs d'effluents dans le milieu naturel : - 4</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><i>Comme effluent principal</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Concerne les élevages relevant de la mise aux normes et qui n'ont pas effectués les travaux</i></p>	4
A13	Pesticides	BIO H <sub>2</sub> O SOL AIR QLV QLP COH	<p>Pression Polluante = <math>\frac{\text{Surface développée}}{\text{Surface assolée}}</math></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• PP = 0 : 12</li> <li>-inférieure à 1 : 10</li> <li>-comprise entre 1 et 2 : 8</li> <li>entre 2 et 3 : 6</li> <li>entre 3 et 4 : 4</li> <li>entre 4 et 6 : 2</li> <li>entre 6 et 8 : 1</li> <li>entre 8 et 10 : 0</li> <li>entre 10 et 12 : - 1</li> <li>entre 12 et 14 : - 2</li> <li>entre 14 et 16 : - 3</li> <li>entre 16 et 18 : - 4</li> <li>-supérieure à 18 : - 5</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réglage du pulvérisateur par organisme agréé : 1</li> <li>• Dispositif de récupération et de traitement des fonds de cuve : 1</li> <li>• Lutte biologique : 2</li> <li>• Utilisation de produits               <ul style="list-style-type: none"> <li>-de classe 7 : - 5</li> <li>-de classe 6 : - 3</li> </ul> </li> <li>• Désherbage prairies naturelles : - 2</li> <li>• Bandes enherbées le long des cours d'eau et des fossés : 2</li> </ul>	<p>-Surface développée : un ha traité n fois = n ha et un ha traité à &lt; 1/2 dose homologuée = 1/2 ha Un type de produit = fongicide ou insecticide ou herbicide ou régulateur. -Le mélange de 2 types de produits compte pour 2 traitements. Exemple : régulateur+herbicide=2 ha -Traitement des semences ou localisé dans la ligne de semis = 1/2 ha par type (ex: insecticide+fongicide en localisé= 1 ha)</p> <p><i>La lutte biologique n'est pas considérée comme un traitement</i></p> <p><i>y compris sur de faibles surfaces</i></p> <p><i>y compris sur de faibles surfaces</i></p>	12

Echelle de durabilité agroécologique (4/4)

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination		valeur max
A14	Bien-être animal	BIE QLP QLV ETH	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tous les pâturages protégés (ombre, abris, abreuvoirs..) : 1</li> <li>Production plein air ou semi plein air : 2</li> <li>Zéro-paturage ou atelier en claustration :- 3</li> </ul>	<i>atelier ou pratiques hors normes bien-être animal : - 1 par atelier (ex nb d'animaux /m² ou par cage...)</i>	3
A15	Protection des sols	SOL RNR BIO H <sub>2</sub> O	<ul style="list-style-type: none"> <li>Technique de Non-labour                             <ul style="list-style-type: none"> <li>-sur 30 à 50 % surf assolée : 1</li> <li>-sur 50 à 80 % : 2</li> <li>-sur plus de 80 % : 3</li> </ul> </li> <li>Sols nus &lt; 30% : 2</li> <li>Brûlage des pailles : -3</li> </ul>	<i>Quelle que soit la période de l'année</i>	3
A16	Irrigation	RNR H <sub>2</sub> O QLV	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pas d'irrigation ou <i>goutte à goutte</i> : 3</li> <li>Irrigation                             <ul style="list-style-type: none"> <li>-sur moins de 1/3 de la SAU : 1</li> <li>-à partir d'une retenue collinaire : 1</li> <li>-rotation des parcelles irriguées : 1</li> </ul> </li> </ul>		3
A17	Dépendance énergétique	RNR COH AIR	<ul style="list-style-type: none"> <li>EFH inférieur à 200 l/ha : 3</li> <li>-compris entre 200 et 300 l/ha : 2</li> <li>-compris entre 300 et 400 l/ha : 1</li> <li>-supérieur à 400 l/ha : 0</li> <li>Séchage en crib ou séchage en grange solaire ou autre dispositif de récupération de chaleur : 1</li> <li>Eolienne, biocarburant, bio gaz... : 1</li> </ul>	EFH = Equivalent fioul/ha = $\frac{\sum (\text{fioul} + N + k\text{Wh} + \text{gaz})}{47 \times \text{SAU}}$ avec : 1 Kg fioul = 47 MJ 1 unité d'azote = 56 MJ 1 KWh = 9,5 MJ 1 kg gaz = 51 MJ	3
PRATIQUES AGRICOLES					33

Objectifs	COH : Cohérence	AIR : Air	SOL : Protection des sols
	QLP : Qualité des produits	RNR : Ressources non renouvelables	QLV : Qualité de vie
	BIO : Biodiversité	H <sub>2</sub> O : Eau	BIE : Bien-être animal
	ETH : Ethique	PAY : Paysage	

**Méthode IDEA**  
(Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles)  
Version 2.3

**Echelle de durabilité socio-territoriale (1/3)**

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination		valeur max
B1	Qualité des aliments	QLP BIE BIO CIT, DVL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Agriculture Biologique : 3</li> <li>• AOC, IGP, label rouge, norme ISO 14000 : 4</li> <li>• Démarche de traçabilité : 4</li> </ul>	<i>si engagement contractuel lié au territoire ou lié au processus de fabrication</i>	12
B2	Valorisation du patrimoine bâti et du paysage	PAY ETH COH QLV DVH	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretien du bâti ancien</li> <li>• Qualité architecturale et paysagère du bâti récent</li> <li>• Qualité des abords</li> <li>• Qualité des structures paysagères (haies, arbres isolés...)</li>   <li>• Aménagement paysagé des surfaces cultivées : 2 →</li>   <li>• Gestion/recyclage des déchets : 1</li> </ul>	auto-estimation de -1 à +2 par item  <i>Exemple: décalage de quelques mètres des rangées de maïs ou des plantations de résineux bordant les chemins ruraux, bandes florales etc...</i>	7
B3	Accessibilité de l'espace	PAY ETH COH QLV CIT	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dispositifs de clôtures passantes : 2</li> <li>• Entretien des chemins : 2</li> <li>• Circulation VTT, chevaux, randonneurs... : 2</li> </ul>		4
B4	Implication sociale	CIT ETH COH DVH DVL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Implication dans structures associatives et/ou électives non professionnelles -par association (plafonné à 3 structures) : 2</li> <li>• Responsabilité dans une structure associative : 2</li> <li>• Habitation sur ou à proximité de l'exploitation : 3</li> </ul>	<i>y compris membres de la famille</i>	10
<b>QUALITE DES PRODUITS ET DU TERRITOIRE</b>					<b>33</b>

**Méthode IDEA**  
(Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles)  
Version 2.3

**Echelle de durabilité socio-territoriale (2/3)**

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination		valeur max
B5	Valorisation par filières courtes	ETH COH CIT, DVL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Par tranche de 5 % du CA : 1</li> </ul> (arrondi à la valeur la plus proche)	<i>filiale courte: vente directe ou l'intermédiaire maximum</i>	5
B6	Services, pluriactivité	CIT ETH COH DVL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Services marchands rendus au territoire : 2</li> <li>• Agrotourisme : 2</li> <li>• Ferme pédagogique : 2</li> <li>• Pratique d'insertion ou d'expérimentations sociales : 3</li> </ul>	<i>ex: déneigement, débroussaillage, compostage déchets verts...</i>	5
B7	Contribution à l'emploi	EMP CIT ETH DVL	Contribution à l'emploi: CE = Réel exploitation PAD <ul style="list-style-type: none"> <li>• CE &lt; 0,5 : 0</li> <li>• CE = 0,6 : 2</li> <li>• CE = 0,7 : 5</li> <li>• CE = 0,8 : 9</li> <li>• CE = 0,9 : 11</li> <li>• CE = 1 : 9</li> <li>• CE = 1,1 : 5</li> <li>• CE = 1,2 : 2</li> <li>• CE &gt; 1,3 : 0</li> </ul>	<i>Equivalence PAD (Projet Agricole Départemental) : 1 ha SCOP = 7 PCO = 1 PMTVA ....</i> <i>selon grille départementale</i> <i>arrondir à la valeur la plus proche</i>	11
B8	Travail collectif	CIT QLV DVH DVL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en commun des équipements (Cuma, cercle de machines, GIE...) : 3</li> <li>• Banque de travail, entraide + 10j/an : 3</li> <li>• Groupement d'employeurs : 2</li> <li>• Travail en réseau (Civam, GVA...) : 5</li> </ul>		9
B9	Pérennité prévue	QLV EMP	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Existence quasi-certaine de l'exploitation dans 10 ans : 3</li> <li>• Existence probable : 2</li> <li>• Existence souhaitée si possible : 1</li> <li>• Disparition probable de l'exploitation dans 10 ans : 0</li> </ul>	<i>à dire d'agriculteur</i>	3
<b>EMPLOI ET SERVICES</b>					<b>33</b>

**Méthode IDEA**  
(Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles)  
Version 2.3

**Echelle de durabilité socio-territoriale (3/3)**

	Indicateurs	Objectifs	Modalités de détermination		valeur max
B10	Contribution à l'équilibre alimentaire mondial	COH ETH DVH	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux d'importation = <math>\frac{\text{surface importée}}{\text{SAU}}</math></li> <li>TI inférieur à 10 % : 10</li> <li>10 &lt; TI &lt; 20 % : 8</li> <li>20 &lt; TI &lt; 30 % : 6</li> <li>30 &lt; TI &lt; 40 % : 4</li> <li>40 &lt; TI &lt; 50 % : 2</li> <li>TI supérieur à 50 % : 0</li> <li>Production de protéines fourragères : 5</li> </ul>	Surface importée : 4 t d'aliments du bétail concentré acheté = 1 ha équivalent  <i>exemple, tourteaux, granulés...</i>	11
B11	Formation	COH QLV DVH DVL	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de jours de formation continue annuelle : 1 par jour (plafonné à 5)</li> <li>Accueil de stagiaires (plus de 10 /an) : 2</li> <li>Accueil de groupes de professionnels (ou d'étudiants) : 2</li> </ul>	<i>Quelle que soit la nature de la formation</i>	7
B12	Intensité de travail	COH QLV EMP	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de semaines/an ou l'agriculteur se sent surchargé : 7 - 1 par semaine</li> </ul>	<i>à dire d'agriculteur</i>	7
B13	Qualité de vie	QLV DVH	<ul style="list-style-type: none"> <li>auto-estimation de 0 à 6</li> </ul>	<i>(si conjoint ou associés, retenir la plus mauvaise estimation)</i>	6
B14	Isolement	QLV	<ul style="list-style-type: none"> <li>auto-estimation de 0 à 3</li> </ul>	<i>sentiment d'isolement géographique, social, culturel...</i>	3
<b>ETHIQUE ET DEVELOPPEMENT HUMAIN</b>					34

**Objectifs:**

DVL : Développement local  
QLV : Qualité de vie  
QLP : Qualité des produits  
COH : Cohérence  
ADA : Adaptabilité

EMP : Emploi  
DVH : Développement humain  
ETH : Ethique  
PAY : Paysage,  
CIT : Citoyenneté (pertinence sociale, conscience collective, non gaspillage du travail social, solidarité)

## Annexe 6

# DIAGNOSTIC AGRI-ENVIRONNEMENTAL INDICATEUR DE DURABILITÉ

Méthode IDEA

### 1. Durabilité agro-écologique

Indicateurs	Critère	Réponse	notation
1. Diversité animale	Espèces : les citer Races : les citer		
2. Diversité des cultures annuelles et temporaires	Espèces cultivées : les citer Variétés : les citer		
3. Diversité des cultures pérennes	Superficie de prairies permanentes ou temporaires de plus de 5 ans Espèces arboricoles : les citer Présence de cultures associées sous verger : les citer Cépages de vigne : les citer		
4. Valorisation des races régionales dans leur région d'origine ou races à faible effectif, et/ou cultures d'espèces rares	Citer les races  Citer les espèces		
5. Zone de régulation écologique	Nombre d'arbres isolés Mètres linéaires de haies ou lisières Nature des haies Bandes enherbées (longueur totale et largeur)		
6. Zone humide ou aquatique	Citer tous les points d'eau ou zones humides (prairies permanentes inondables) Présence de fossés actifs (toujours en eau avec faune et flore spécifique)		
7. Actions en faveur du patrimoine naturel	Existe-t-il des mesures de protection ? Sont-elles respectées ?		
8. Autonomie des productions animales	Produit brut animal Montant des achats d'animaux Montant des intrants (aliments + frais d'élevage + engrais et produits phytosanitaires sur la surface fourragère) Présence d'un atelier intégré		

9. Chargement	L'indiquer en UGB/ha de SFP		
10. Parcours non mécanisables , alpages	Sont-ils pâturés ?		
11. Gestion des surfaces fourragères	SAU SFP Prairies permanentes Prairie temporaire Surface fauchée et pâturée Surface de maïs-ensilage Pâturage de forêt ou verger (oui ou non) Protection des berges de rivières (non accès aux animaux)		
12. Traitement des effluents	Comment est utilisé le lisier ? -épandage direct -lagunage ou oxygénation Le fumier est-il composté ? Paiement d'une redevance pollution ?		
13. Bien-être animal	Tous les pâturages sont-ils protégés (ombre, abreuvoir, abri) Citer les ateliers de plein-air ou semi plein-air Citer les ateliers en zéro-pâturage ou stabulation permanente		
14. Assolement	Répartition des surfaces par espèce cultivée Ou groupe d'espèces (ex : vesce-avoine, prairie temporaire à flore complexe)		
15. Dimension des parcelles	Superficie de la plus grande parcelle cultivée (ne pas prendre en compte les prairies permanentes)		

16. Protection des sols	Vignes ou vergers enherbés (oui ou non) Superficie en non-labour Brulage des pailles (oui ou non) Superficie max de sols nus		
17. Fertilisation	Faire le total des quantités d'engrais azotés + fumiers + lisiers + divers amendements épandues  Faire le total des quantités d'engrais phosphatés épandues  Faire le total des quantités d'engrais potassiques épandues		
18. Efficacité technico-économique des cultures de vente	Total produits végétaux  Intrants (achats d'engrais + semences + produits phyto-sanitaires + eau) <b>(cultures de vente uniquement)</b>		
19. Pesticides	Surface développée Réglage du pulvérisateur par un organisme agréé (oui ou non) Lutte biologique (oui ou non) Utilisation de produits toxiques(T) Ou très toxiques (T+)		
20. Irrigation	Type d'irrigation % de la SAU irriguée		
21. Dépendance énergétique	Nombre de l de fioul Nombre de kWh Séchage en crib (oui ou non) Séchage par récupérateur de chaleur Eolienne (oui ou non) Biocarburant (oui ou non) Irrigation (oui ou non)		

## 2. Durabilité socio-territoriale

1. Qualité des aliments	Agriculture biologique IGP , AOC		
2. Valorisation par filière courte	% de vente en filière courte dans le produit total		
3. Services, pluriactivité	Vente de produits de terroir Accueil, gîte Ferme pédagogique Pratique d'insertion ou d'expérimentation sociale		
4. Valorisation du patrimoine bâti	Nombre de jours passés à l'amélioration du patrimoine bâti ou à l'entretien des abords de l'exploitation		
5. Ouverture de l'espace aux autres utilisateurs	Dispositifs de clôtures passantes Entretien des chemins Entretien des haies Bandes florales en bordure des champs Aménagement paysagé des espaces cultivés Circulation VTT, chevaux, randonneurs		
6. Solidarité planétaire	Quantité d'alimentation du bétail concentré acheté		
7. Contribution à l'emploi	Equivalents temps plein sur l'exploitation		
8. Implication sociale	Activités sociales ou électives non professionnelles (tous membres de la famille confondus)		
9. Formation	Nombre de jours de formation annuelle Accueil de stagiaires Accueil de groupes		
10. Travail collectif	CUMA, GIE Entraide (+ de 10 j/an) Banque de travail Groupement d'employeurs		
11. Intensité du travail	Nombre de jours par an où l'agriculteur (trice) se sent surchargé(e)		
12. Qualité de vie	Auto-estimation de 0 (très mauvaise) à 10 (très bonne)		
13. Isolement	Auto-estimation de -5 (très fort isolement) à 0 (pas d'isolement)		
14. Transmission	Prévue (oui ou non)		

### 3. Durabilité économique

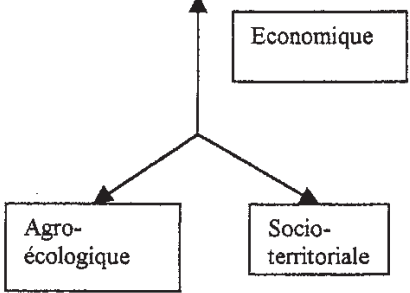
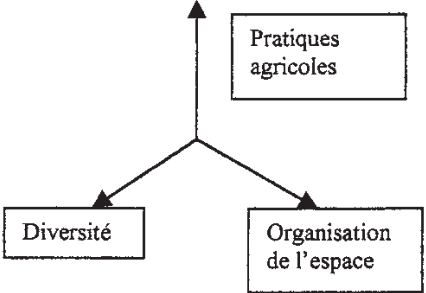
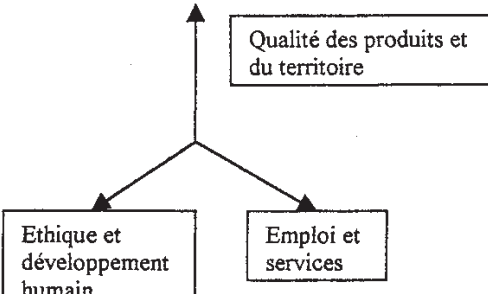
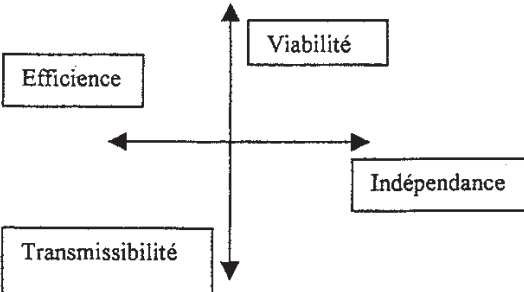
1. Autonomie financière	Calculer $DF = \text{annuités} / \text{EBE}$ (inclure les annuités privées)		
2. Viabilité économique	Calculer $Ve = \frac{\text{annuités} - \text{BF}}{\text{UTH}}$ BF= besoin de financement =1/2 amortissement + annuités (moyenne des 3 dernières années)		
3. Transmissibilité économique	Calculer $T = \text{Capital} / \text{UTH}$ (capital hors foncier)		
4. Taux de spécialisation économique	Quelle est la part du chiffre d'affaire de la plus importante production ? (primes comprises)		
5. Dépendance vis-à-vis d'un quota	(oui ou non)		
6. Sensibilité aux aides	Calculer $Sa = \text{aides directes} / \text{EBE}$		

### Bilan général

<b>Durabilité agroécologique</b>	<b>/ 114</b>
<b>Durabilité socioterritoriale</b>	<b>/ 46</b>
<b>Durabilité économique</b>	<b>/ 44</b>
<b>Durabilité à la date du</b>	<b>/ 204</b>

# Annexe 7

## Grille de diagnostic à partir des IDEA

<i>Diagnostics</i>	<i>Orientations à privilégier</i>
<p><b>Les trois dimensions de la durabilité</b></p>  <pre> graph TD     A[Economique] --&gt; B[Agro-écologique]     A --&gt; C[Socio-territoriale]           </pre>	
<p><b>Dimension agro-écologique</b></p>  <pre> graph TD     A[Pratiques agricoles] --&gt; B[Diversité]     A --&gt; C[Organisation de l'espace]           </pre>	
<p><b>Dimension socio-territoriale</b></p>  <pre> graph TD     A[Qualité des produits et du territoire] --&gt; B[Ethique et développement humain]     A --&gt; C[Emploi et services]           </pre>	
<p><b>Dimension économique</b></p>  <pre> graph TD     A[Viabilité] &lt;--&gt; B[Indépendance]     A &lt;--&gt; C[Transmissibilité]     B &lt;--&gt; C     D[Efficience]           </pre>	



# Annexe 8

## La méthode de diagnostic environnemental d'exploitation agricole à partir des Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA) et d'une approche cartographique et paysagère du parcellaire

### Éléments à recueillir sur le terrain ou auprès de l'agriculteur.

Pour réaliser un diagnostic agri-environnemental d'exploitation agricole dans une perspective de développement durable, un certain nombre de points sont à analyser obligatoirement. Cette fiche est un guide d'aide à la collecte d'informations permettant ensuite une analyse au moyen de la méthode IDEA et de l'étude cartographique. Les thèmes à aborder sont les suivants.

#### 1. La main d'oeuvre, le travail et la vie sur l'exploitation

Nature et quantité de main d'oeuvre permanente ou occasionnelle, différentes activités, organisation des tâches et des travaux, répartition dans l'année, pics de travaux et identification des semaines où l'agriculteur se sent surchargé avec les travaux correspondants, gestion du temps libre et des loisirs ainsi que des engagements hors exploitation professionnels ou non, de l'ensemble des membres des familles. Les aspects de formation suivie par l'exploitant ou de formation dispensée par l'exploitant au travers d'accueil de stagiaires ou de groupes doivent être abordés.

Pour IDEA deux appréciations doivent être données par les exploitants et leur famille : un niveau de qualité de vie sur une échelle de 0 à 6 et un sentiment d'isolement sur une échelle de 0 à 3.

#### 2. L'aménagement et l'entretien du patrimoine foncier et bâti.

Les aménagements réalisés sur le parcellaire qui participent à l'élaboration du paysage et au fonctionnement de l'exploitation doivent être identifiés, répertoriés sur la carte du parcellaire et enregistrés dans les fiches jointes avec leurs principales caractéristiques recueillies par observation de terrain et discussion avec l'exploitant. Une attention particulière doit être portée à l'ouverture et l'accessibilité du parcellaire aux autres usagers de l'espace.

Pour le bâti, qui intègre habitations et bâtiments d'exploitation, les notions à aborder sont l'organisation et la fonctionnalité des bâtiments, leur diversité architecturale, leur état général et l'entretien qui est réalisé chaque année, leur intégration paysagère et l'aménagement des abords des bâtiments. Ces différents aspects, assez subjectifs, peuvent être autoestimés par l'exploitant sur une échelle de -1 à 2.

Un plan de masse des bâtiments et une série de photos peuvent être des outils complémentaires intéressants. Dans une perspective de projet, les photos peuvent être réalisées comme point de départ d'un observatoire photographique de l'exploitation.

#### 3. Conduites, aménagement des prairies et des ateliers animaux

Les différents types de prairies de l'exploitation sont étudiées de manière classique pour leur conduite en terme d'itinéraire technique et de mode d'exploitation. On doit y intégrer une réflexion sur le bien être des animaux qui les utilisent.

L'analyse des ateliers animaux doit faire ressortir les éléments suivant: cheptel, espèces, races, chargement, conduite alimentaire et nature et origine des aliments consommés, bien être animal en rapport aux bâtiments et gestion des effluents d'élevage, identification des cahiers de charges éventuels de production ou de démarche de labellisation ou de réflexion sur la qualité des produits.

#### **4. Conduite et gestion des cultures**

Les éléments suivants doivent être étudiés: assolement sur 2 années successives avec enregistrement des différentes espèces et variétés présentes sur l'exploitation, rotations types et successions culturales, tailles et aménagements des parcelles, travail du sol, fertilisation azotée et bilans apparents de l'exploitation en N, apports de fumure de fond en P et K, utilisation et conduite de l'irrigation, protection phytosanitaire et listes des produits utilisés par culture. Pour ce dernier point l'analyse doit porter aussi sur l'ensemble de la filière pesticides de l'exploitation en intégrant la gestion des produits, la sécurité des applicateurs et l'entretien et le réglage du matériel de pulvérisation.

#### **5. Energie et gestion des déchets**

Les principaux postes de consommation directe d'énergie de l'exploitation doivent être identifiés ainsi que les quantités utilisées pour les principales sources; fuel, gaz et EDF. Les engrais minéraux azotés représentent eux le principal poste de consommation indirecte à prendre en compte.

Pour ce qui est des déchets, il convient d'identifier l'ensemble des déchets produits et de voir, dans chaque cas, quelle filière de valorisation ou d'élimination est mise en oeuvre.

#### **6. Qualité des produits, transformation et commercialisation, multifonctionnalité**

Il faut identifier l'ensemble des produits de l'exploitation avec pour chacun une réflexion sur les signes de qualité recherchés, la manière dont ils sont transformés et commercialisés. Enfin, les fonctions non directement productives développées sur l'exploitation doivent être notées.

#### **7. Pérennité, transmissibilité, viabilité de l'exploitation**

Ces derniers points sont étudiés à la fois sous l'angle social et économique. Il faut savoir quel est, selon les différentes personnes concernées, l'avenir de l'exploitation à terme de 10 ans, puis d'étudier, en matière économique différents paramètres qui conforteront, ou non, les prévisions de pérennité de l'exploitation.

Pour l'analyse économique les différents critères de gestion utiles à l'analyse sont : le chiffre d'affaire global et les chiffres d'affaires des différentes productions, le total des charges opérationnelles, l'EBE, les annuités, la somme des aides directes, le capital de l'exploitation, les amortissements.

## Annexe 9

### *Proposition de MIL : Agriculture durable*

#### **Module d'Initiative Locale : « Agriculture durable »**

L'enseignement agricole public doit offrir aux jeunes des formations répondant aux nouvelles orientations de l'agriculture, en cohérence avec les attentes sociales en matière de qualité, d'environnement et d'aménagement du territoire, et s'inscrivant dans la loi d'orientation agricole, en particulier les Contrats territoriaux d'exploitation.

Ce sont les finalités de ce MIL « agriculture durable » qui s'appuie d'une part sur l'expérience acquise depuis trois ans par l'établissement dans le cadre de l'action démonstration sur les plans de développement durable (pilotee par le CEZ de Rambouillet), d'autre part sur l'exploitation de Saint Maurice, mettant en oeuvre un projet d'agriculture durable...

MIL "Agriculture durable"	
<b>Disciplines et horaires</b>	
Economie .....	13 heures
Ecologie .....	4 heures
Zootecnie .....	4 heures
Phytotechnie .....	4 heures
Étude de cas en pluridisciplinarité:	15 heures
<i>Zootecnie (15 h)</i>	
<i>Phytotechnie(15h)</i>	
<i>Economie (15h)</i>	
<i>Ecologie (4h)</i>	
Total : 40 heures	

Objectif général : Maîtriser le concept d'agriculture durable et la méthode de mise en œuvre dans une exploitation agricole.

OBJECTIFS	CONTENU
<b>1/Connaître le concept d'agriculture durable</b>	
11/Connaître l'histoire de l'agriculture durable	-liaison avec le concept de développement durable de la conférence de Rio -agriculture durable et attentes sociales -les plans de développement durable français -la loi d'orientation de 1998 -présentation des mouvements et associations porteurs de l'agriculture durable en France et dans le Monde
12/Comprendre les fondements de l'agriculture durable	-éthique et agriculture durable -l'économique, le social et l'environnement mis sur le même plan -l'insertion dans le territoire -l'approche systémique -une agriculture autonome et économe -le respect de l'environnement et de la biodiversité -agriculture durable et qualité (qualité des produits, les signes de qualité, qualité de vie etc)
13/Savoir distinguer les formes de l'agriculture durable	-l'agriculture extensive -l'agriculture intégrée -l'agriculture biologique -divers systèmes économes et autonomes
<b>2/ Réaliser la démarche "plan de développement durable"</b>	
21/Connaître la démarche PDD	-le diagnostic du territoire -le diagnostic agri-environnemental (présentation de la grille de durabilité) -les scénarios et le projet
22/Appliquer à un cas concret	-les enjeux du territoire dans lequel l'exploitation étudiée est insérée  - évaluation de la durabilité du système en place - conception d'un projet durable sur l'exploitation étudiée

Recommandations pédagogiques
------------------------------

L'étude de cas doit se réaliser chez un(e) exploitant(e) volontaire.

Elle doit être conçue en pluridisciplinarité et coordonnée avec les domaines D22 (outils de communication), D32 (filiales et politiques agricoles), D33 (approche globale et outils comptables et de gestion), D41 (diagnostic agri-environnemental d'exploitation), D44, D46 et D47 (prérequis techniques)

Situation d'évaluation envisagée : une note de groupe sur les grilles de durabilité  
un écrit individuel de 2 heures

Répartition horaire indicative:

objectif 1: 23heures

obj11 : 3h (économie)

obj12: 14h (économie : 10h / écologie : 4h)

obj 13 : 8h (zoot : 4h / phyto : 4h)

objectif 2: 15 heures

# Annexe 10

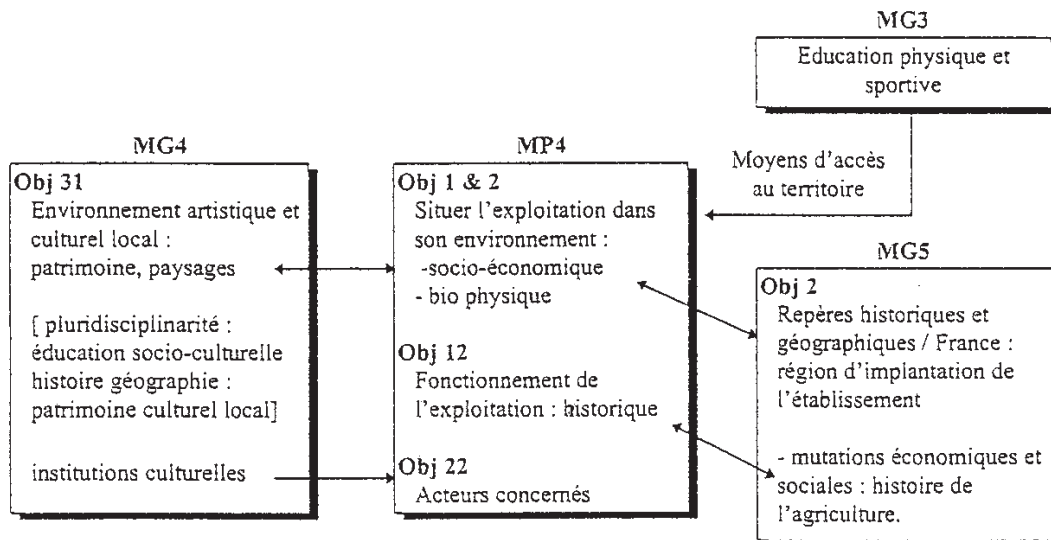
## Construction du ruban pédagogique et articulation de différents modules avec le MP4.

La construction du ruban pédagogique peut se faire autour des séances en exploitation et du module MP4 que l'on peut considérer comme le « noeud » de la formation.

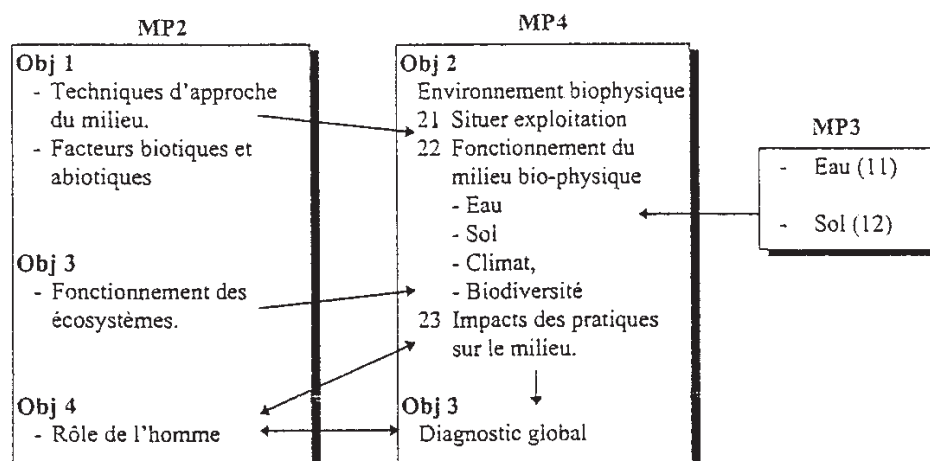
### Liens entre le MP4 et différents modules :

Le module MP4 propose en effet une approche globale du territoire et de l'exploitation, qui peut être enrichie par la contribution de nombreux modules, qu'ils soient généraux ou professionnels.  
Les liens entre le MP4 et ces modules sont présentés dans les tableaux suivants.

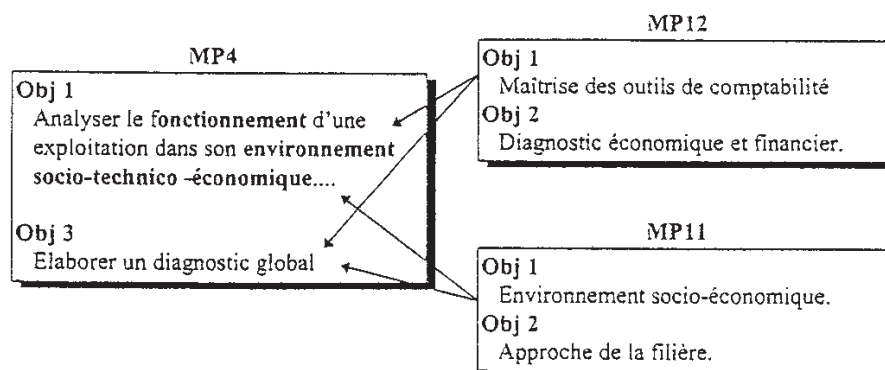
### Liens MP4 - Modules enseignements généraux.



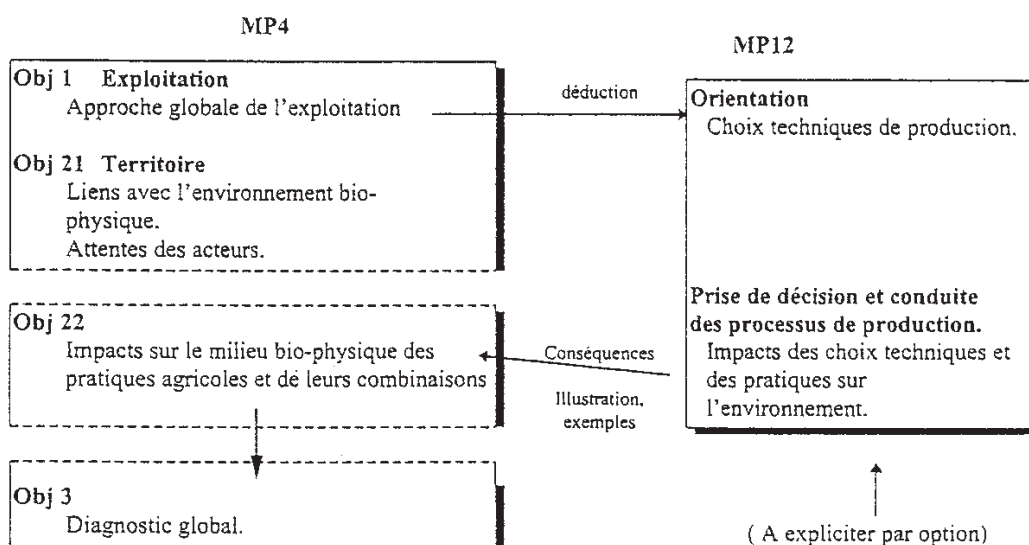
### Liens MP4 - Modules de connaissance des systèmes vivants, chimie du vivant, du sol et de l'environnement.



### Lien MP4 - Modules professionnels d'économie, politique des productions et gestion d'une exploitation.



### Lien MP4 - Modules professionnels de conduite de production



#### Construction du ruban pédagogique.

Si le BEPA prépare l'élève à la maîtrise de gestes professionnels et du fonctionnement d'ateliers de production, le bac professionnel pour sa part prépare à l'installation.

« L'agriculteur conduit une exploitation dans sa globalité (...) C'est le responsable d'exploitation agricole qui prend les décisions nécessaires à la conception, à la mise en œuvre, à la régulation et à l'adaptation du système d'exploitation. » (Extraits du référentiel professionnel du bac professionnel CGEA).

Le bac pro doit donc permettre de préparer à la maîtrise du fonctionnement de l'exploitation dans son ensemble.

Le passage d'une logique « atelier » à une logique « exploitation » n'est pas simple pour les élèves. De plus, l'intégration de la dimension « environnement » n'est pas toujours perçue comme nécessaire par les élèves. Aussi le module MP4 qui traite de ces deux thèmes peut être considéré comme « l'ossature » de la formation.

« La formation en milieu professionnel est le support de l'enseignement professionnel réalisé en centre de formation » (Preamble du référentiel du bac professionnel CGEA).

Les périodes de stages sont les moments de mise en pratique des enseignements. Les stages en milieu professionnel sont des occasions d'apprentissage essentiels.

La construction du ruban et les choix pédagogiques doivent donc prendre en compte ces dimensions.